

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila**

**Faculté des Lettres et des langues**  
**Département des Lettres et**  
**Langue Française**  
N° :.....



**Domaine :** lettre et langue étrangères  
**Filière :** langue française  
**Option :** didactique des langues étrangères

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**  
**PAR : BENAÏSSA Karima**

**Les représentations sociales de la langue française**  
**chez les apprenants du CEIL de M'sila Cas du**  
**niveau A1**

**Soutenu devant le jury composé de :**

	<b>Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila</b>	<b>Président</b>
<b>M. BENAÏSSA Sid Ali</b>	<b>Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila</b>	<b>Rapporteur</b>
	<b>Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila</b>	<b>Examineur</b>

**Année universitaire : 2017/2018**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila**

**Faculté des Lettres et des langues**  
**Département des Lettres et**  
**Langue Française**  
N° :.....



**Domaine :** lettre et langue étrangères  
**Filière :** langue française  
**Option :** didactique des langues étrangères

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**  
**PAR : BENAÏSSA Karima**

**Les représentations de la langue française chez les apprenants du CEIL de M'Cas du niveau A1**

**Soutenu devant le jury composé de :**

**Année universitaire : 2017/2018**



*« Certes, il y'a des travaux pénibles,  
mais la joie de la réussite n' a-t-elle pas à  
compenser nos douleurs ? »*

**Jean de la Bruyère**



**DEDICACE**

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux qui par leur aide, assistance et conseils ont grandement contribué à ce que ce travail soit réalisé et je tiens au plus fort de mon cœur à formuler toute ma

gratitude et ma reconnaissance à :

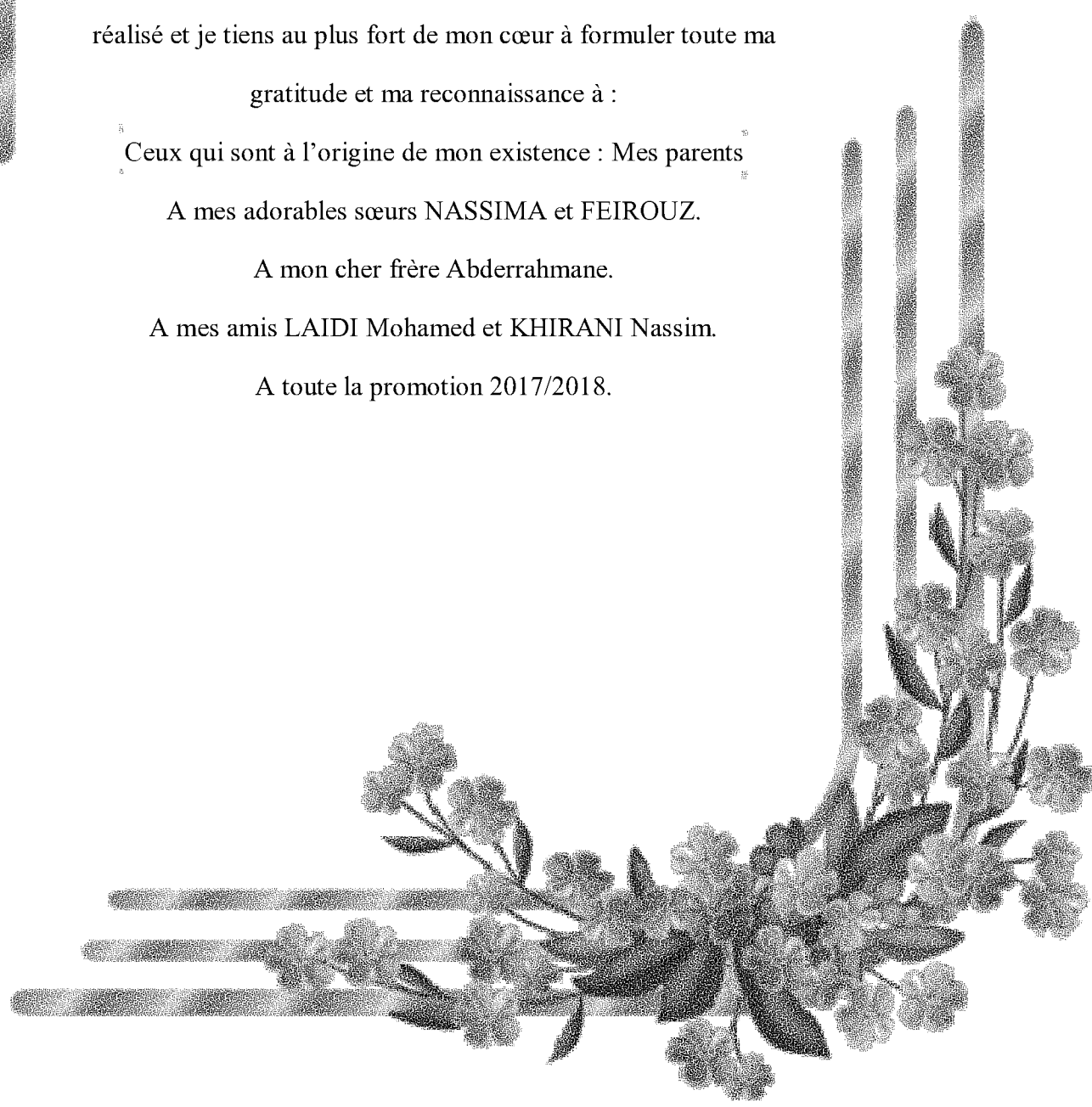
« Ceux qui sont à l'origine de mon existence : Mes parents »

A mes adorables sœurs NASSIMA et FEIROUZ.

A mon cher frère Abderrahmane.

A mes amis LAIDI Mohamed et KHIRANI Nassim.

A toute la promotion 2017/2018.





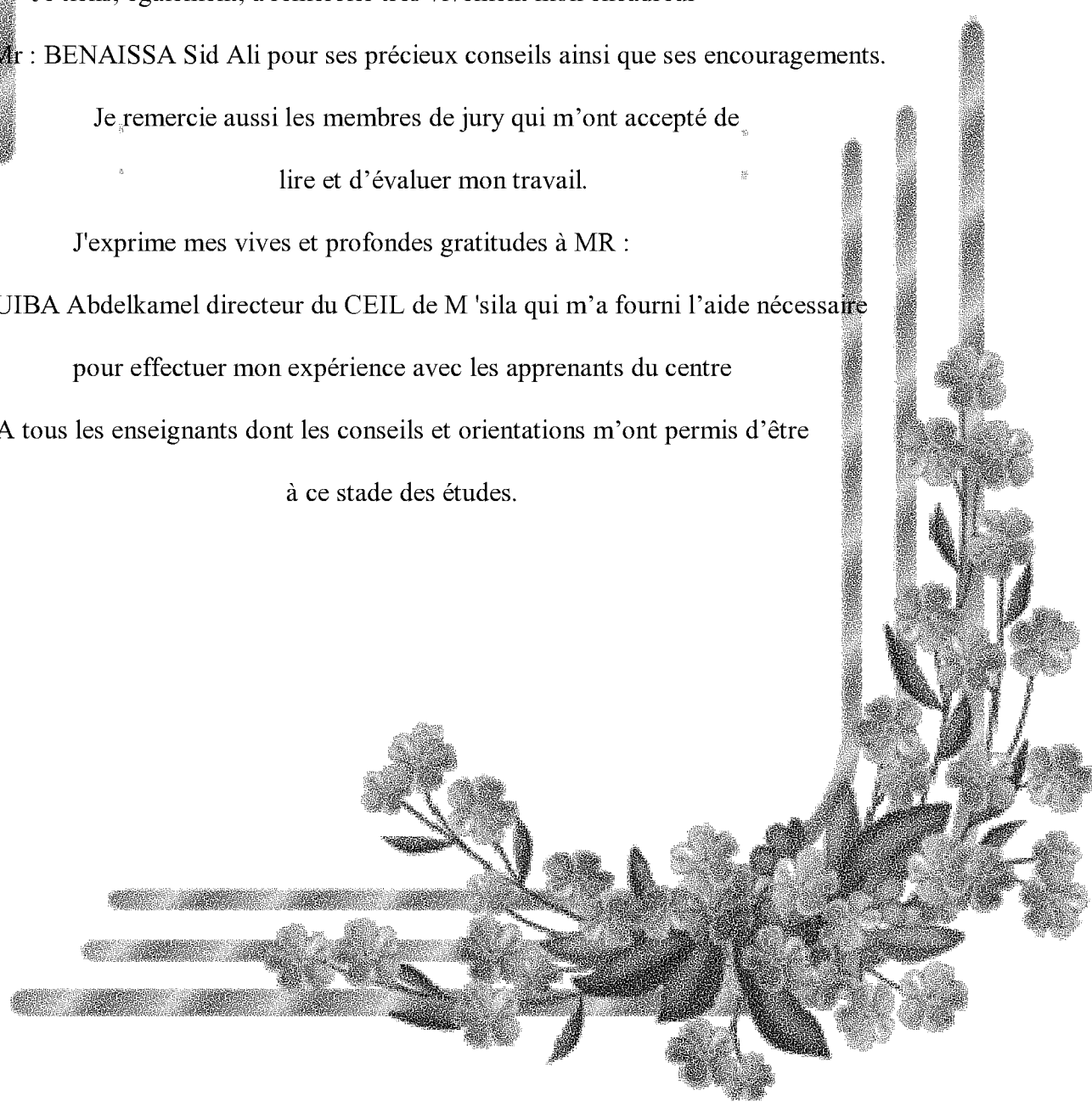
## Remerciements

Je dois, tout d'abord, remercier DIEU, le Tout Puissant de m'avoir muni de la force, de la volonté et surtout du courage pour réaliser ce mémoire.

Je tiens, également, à remercier très vivement mon encadreur  
Mr : BENAÏSSA Sid Ali pour ses précieux conseils ainsi que ses encouragements.

Je remercie aussi les membres de jury qui m'ont accepté de  
lire et d'évaluer mon travail.

J'exprime mes vives et profondes gratitudee à MR :  
DJOUIBA Abdelkamel directeur du CEIL de M 'sila qui m'a fourni l'aide nécessaire  
pour effectuer mon expérience avec les apprenants du centre  
A tous les enseignants dont les conseils et orientations m'ont permis d'être  
à ce stade des études.



# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	<b>02</b>
------------------------------------	-----------

## **Chapitre I : les représentations sociales**

<b>Introduction</b> .....	<b>06</b>
1. L'étymologie du mot représentation .....	<b>07</b>
2. Historique du concept .....	<b>07</b>
3. Définition du concept représentation .....	<b>08</b>
4. Définition du concept stéréotypes .....	<b>10</b>
5. Définition du concept cliché .....	<b>10</b>
6. Définitions de la notion attitude .....	<b>10</b>
7. Différence entre Attitudes et représentations .....	<b>12</b>
8. Qu'est-ce que la représentation sociale ? .....	<b>13</b>
9. Les représentations sociales comme outils d'interprétation du monde .....	<b>14</b>
10. Les fonctions de représentations .....	<b>14</b>
10.1. Une fonction de savoir .....	<b>14</b>
10.2. Une fonction identitaire .....	<b>15</b>
10.3. Une fonction d'orientation .....	<b>15</b>
10.4. Une fonction justificatrice .....	<b>15</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>15</b>

## **Chapitre II Les représentations en didactique des langues**

<b>Introduction</b> .....	<b>17</b>
1. La représentation en didactique .....	<b>17</b>
2. Les représentations de l'apprentissage .....	<b>18</b>
3. Les représentations et l'insécurité linguistique .....	<b>19</b>
4. Du linguistique à l'interculturel .....	<b>20</b>
5. L'interculturel en classe de langue .....	<b>21</b>
6. La notion de L'interculturel .....	<b>23</b>

7. La position des langues étrangères en Algérie .....	24
7.1. Le français .....	24
7.2. L'Anglais .....	26
8. La place du français dans le système éducatif algérien .....	26
<b>Conclusion</b> .....	27

### **Chapitre III : Analyse et interprétations des données recueillies**

<b>Introduction</b> .....	29
1. Les centres d'enseignement intensif des langues en Algérie .....	29
.2. Le Centre d'Enseignement Intensif des Langues de M'sila .....	30
2.1. Le staff administratif .....	30
2.1.1. Le personnel du centre .....	30
2.1.2. Le corps enseignant .....	30
2.1.3. Les Moyens .....	31
3. Echantillon et description du corpus .....	31
4. Enquête et méthodologie .....	31
4.1. Le déroulement de l'enquête .....	31
4.2. Description du support pédagogique et la séquence d'enseignement .....	32
4.2.1. Le support pédagogique .....	32
4.2.2. Proposition d'une activité :( le déroulement de la séance) .....	32
5. Elaboration et analyse du questionnaire .....	37
5.1. Elaboration du questionnaire .....	37
5.2. Analyse des réponses .....	41
<b>Conclusion</b> .....	57
<b>Conclusion générale</b> .....	59

# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

## Introduction générale :

La réalité linguistique algérienne est révélatrice d'une pratique polyvalente de la langue française chez les locuteurs Algériens. Cet accroissement qu'a connu cette langue lui permet de garder son prestige, et en particulier dans le milieu intellectuel.

Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, et plus précisément dans leur vie quotidienne. En effet, le français est un outil de communication important pour une partie de la population algérienne, que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école, dans la rue, ou même encore dans certains foyers.

Nous pouvons dire que cette expansion du français s'est réalisée vu quelques facteurs objectifs tel l'emplacement géographique de l'Algérie et sa proximité avec l'Europe, qui fait toujours d'elle une terre de rencontres et de découvertes, s'ajoutant aux facteurs précédents les grandes possibilités d'investissement sur le marché mondial, qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique algérien.

Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique malgré le fait que certains locuteurs éprouvent des difficultés en langue française tant au travail qu'aux études qu'ils poursuivent à l'université. Pour cette catégorie de public, les centres d'enseignement intensifs des langues proposent une aide importante pour remédier à ces difficultés et graduel des langues étrangères notamment le français.

Pour résoudre, réduire ces difficultés et aider les locuteurs, des centres d'enseignement intensif des langues ont été créés pour assurer un apprentissage de langues étrangères.

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes intéressées plus particulièrement aux apprenants inscrits dans le niveau A1 du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de M'sila (CEIL) dans l'intention de connaître les représentations qu'ils ont de la langue française.

Nous avons remarqué que les apprenants inscrits au CEIL accusent un manque tant sur le plan linguistique que sur celui de la compétence culturelle et interculturelle relatif à la langue française. Notre premier souci majeur est de mesurer ces lacunes à travers les représentations que ces apprenants affichent envers la langue française. A cet effet, nous sommes interrogées sur les raisons et les facteurs poussant nos apprenants cibles à opter pour une position. Dans ce cadre, nous portons un intérêt majeur à l'influence que pourrait avoir la méthode enseignée sur les représentations des apprenants et les raisons

# Introduction générale

---

derrière leur inscriptions pour apprendre le français et non pas une autre langue.

Dans ce cadre, nous nous sommes posés quelques questions dont la question centrale est la suivante :

Comment les apprenants du niveau A1 voient la langue française ?

En rattachement à cette question nous nous sommes posés d'autres questions secondaires qui sont :

Est-ce que les méthodes enseignées au niveau du centre permettent aux apprenants de constituer une vision, et de là, une position claire par rapport à la langue française ?

Est-ce que les objectifs des apprenants convergent ou divergent ?

Pour répondre aux questions citées, nous avons posé les hypothèses suivantes :

Les apprenants développent une vision positivement croissante quant à leurs représentations relatives à la langue Française.

De plus, les méthodes contribuent dans une large mesure à développer une relation étroite entre l'apprenant et la langue étudiée.

Enfin, les apprenants se réunissent tous autour d'un seul objectif qui est de parfaire leur niveau du français et veulent approfondir leurs connaissances au sujet de quelques traits de la culture française.

Notre recherche a pour objectif principal de connaître les attitudes des apprenants du CEIL- de M'sila envers la langue française, tant en espérant trouver des réponses convaincantes à notre questionnement par rapport aux hypothèses posées lors de l'élaboration de notre sujet.

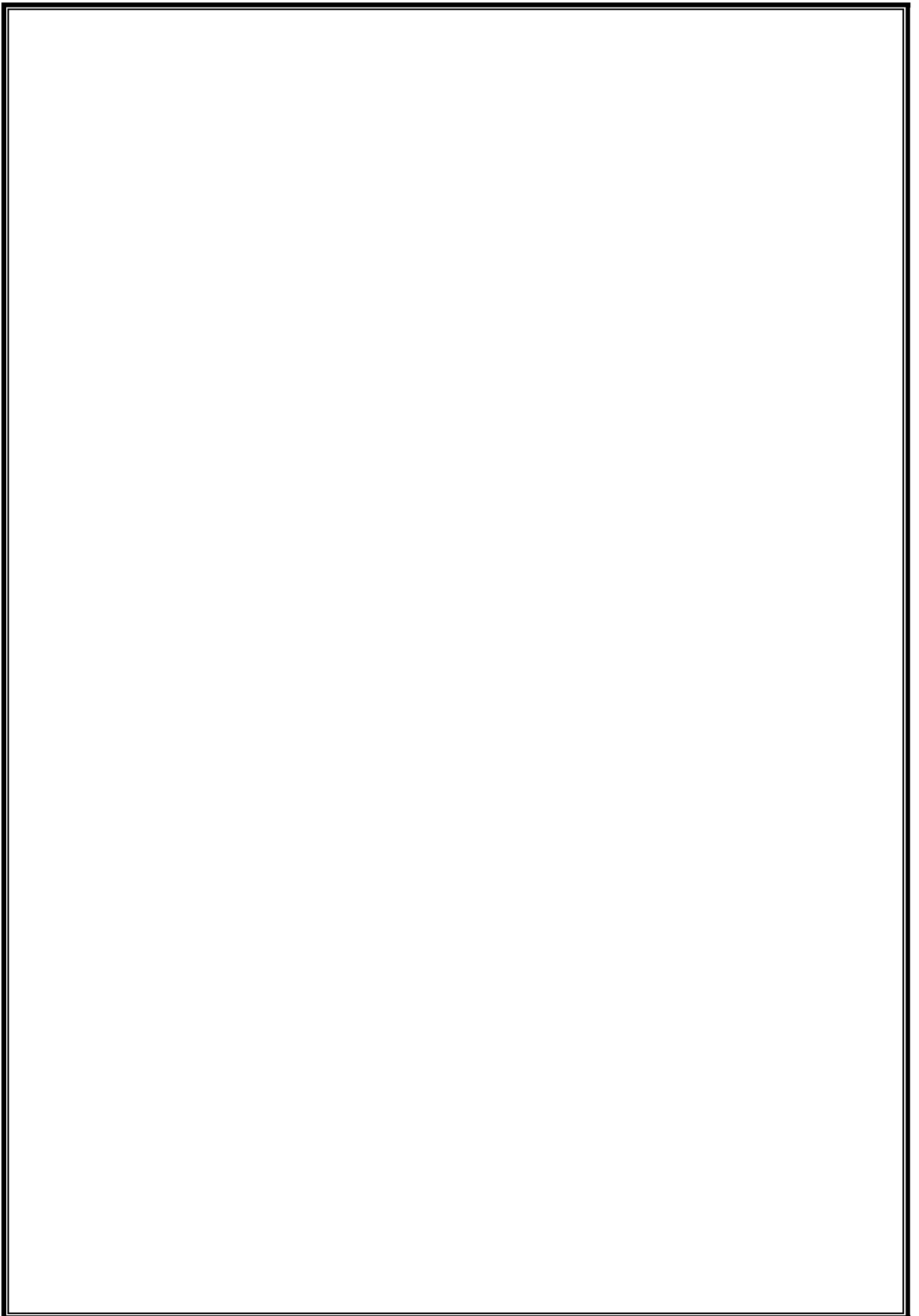
Nous allons essayer de présenter notre méthodologie utilisée pour le recueil des données (contexte spatio-temporel – apprenants – questionnaire) par la suite nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus des réponses et des opinions données par les apprenants.

Pour la réalisation de notre travail, nous avons dû le scinder en trois chapitres qui se résument comme suit :

Dans le premier chapitre nous allons aborder le contexte de l'émergence des représentations sociales à savoir : l'étymologie du mot ,l'historique du concept et la définition de la notion , leur fonctionnement ainsi que toutes les caractéristiques qui leurs donnent la spécificité d'être une théorie autonome selon certains sociologues de renom comme Émile Durkheim initiateur des représentations sociales.

Dans le second chapitre, nous aborderons les représentations en didactique, l'insécurité linguistique et l'interculturel en classe de langue sans oublier la position des langues étrangères en Algérie pour clore avec la place du français dans le système éducatif Algérien.

En fin, un troisième chapitre consacré exclusivement au déroulement de l'enquête et qui constitue une banque de données servant à l'analyse et aux commentaires en vue de vérifier, sur terrain, nos hypothèses et voir si elles seront confirmées ou le contraire.



# Chapitre I

## Les représentations sociales

### Introduction

1. L'étymologie du mot représentation
2. Historique du concept
3. Définition du concept représentation
4. Définition du concept stéréotypes
5. Définition du concept cliché
6. Définitions de la notion attitude
7. Différence entre Attitudes et représentations
8. Qu'est-ce que la représentation sociale ?
9. Les représentations sociales comme outils d'interprétation du monde
10. Les fonctions de représentations
  - 10.1. Une fonction de savoir
  - 10.2. Une fonction identitaire
  - 10.3. Une fonction d'orientation
  - 10.4. Une fonction justificatrice

### Conclusion

## Introduction

La notion de représentation est de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. On reconnaît en particulier que les représentations des locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts par rapport à d'autres langues.

Ces représentations influencent à même les procédures et les stratégies que les apprenants développent et mettent en œuvre pour apprendre et utiliser ces langues.

Les recherches, notamment en milieu scolaire, lient depuis longtemps les attitudes et les représentations au désir d'apprendre les langues, et à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage. Différentes pistes d'analyse, ainsi que différentes démarches didactiques centrent en même temps leur réflexion et sur l'élucidation et l'analyse des représentations attachées aux langues, dans la perspective de faciliter la mise en place de repositionnements plus favorables pour l'apprentissage. C'est pour cela que les représentations et les attitudes envers les langues jouent un caractère central dans les processus d'apprentissages linguistiques.

Dans ce chapitre, nous nous sommes attelés à tenter d'aborder le contexte de l'émergence des représentations sociales, l'étymologie du mot, l'historique du concept, et la définition de la notion, leur fonctionnement ainsi que toutes les caractéristiques qui leur donnent la spécificité d'être une théorie autonome.

## 1. L'étymologie du mot représentation :

Représenter vient du latin «*repraesentare* », rendre présent. Le dictionnaire Larousse précise qu'en philosophie " la représentation est ce par quoi un objet est présent à l'esprit ", alors qu'en psychologie, " c'est une perception, une image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène (etc.) du monde dans lequel vit le sujet. "

La représentation est «l'action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe.»<sup>1</sup>

Ces différentes définitions contiennent des mots clés qui permettent d'approcher la notion de représentation : sujet et objet, image, figure, symbole, signe, perception et action.

On entend par «sujet" peut être un individu ou un groupe social, d'autre part

" L'objet " réfère à une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc. ; il peut être aussi bien réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis<sup>2</sup>.

Pour le mot "perception" suggère c'est se saisir d'un objet par les sens (visuel, auditif, tactile ...) ou par l'esprit (opération mentale).

Concernant Le terme "action", il renvoie à l'appropriation de l'objet perçu par le sujet, au moment où" image, figure, symbole, signe" sont des représentations de l'objet perçu et interprété.

## 2. Historique du concept :

Le concept de représentation émerge avec des sociologues et anthropologues de renom entre 1830 et 1930, comme Émile Durkheim<sup>3</sup> qui lui donne l'impulsion théorique et épistémologique et fait la distinction entre représentations individuelles et représentations collectives. Pour lui, la conscience individuelle n'a pas beaucoup de poids et n'existe qu'à travers la conscience collective qui s'impose aux individus d'une génération à une autre et se concrétise matériellement par des règles de fonctionnement juridiques, économiques, morales, religieuses et autres. D'autres sociologues ont pris le même chemin et il s'agit de : Lévy-Bruhl et Marcel Mauss<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

<sup>2</sup> JODELET Denise, *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1997, p.37.

<sup>3</sup> Durkheim David Émile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, F. Alcan, 1912.

<sup>4</sup> Mauss Marcel, *Œuvres. 2. Représentations collectives et diversité des civilisations* (tome III), Paris, Minuit, 1974, (1890-1930).

Les deux derniers théoriciens nommés ont étudié les mythes, les mentalités « archaïques », les représentations religieuses et spirituelles des sociétés traditionnelles sans écriture.

Le concept a connu une grande éclipse en Sociologie mais il a trouvé une spécialité avec son emploi en Psychologie de l'enfant par William Fritz Piaget (1926) mais aussi en Psychologie Sociale avec Serge Moscovici (1961) qui s'en différencie. Pour lui, les représentations sociales s'inscrivent dans un processus dialectique et construisent l'individu tout autant que celui-ci construit ses représentations.

La société contemporaine, contrairement à la société traditionnelle, est plus individualisée et donc plus favorable à la constitution de groupes différents avec des connaissances, des croyances et des pratiques spécifiques. Ces représentations sont donc le reflet de prises de positions spécifiques au sein du groupe social, alors que, dans la société traditionnelle, la représentation collective s'imposait à tous de manière figée. L'une est plus le fait des individus tandis que l'autre est celui d'une collectivité.

Serge Moscovici se rapproche davantage de Lucien Lévy-Bruhl et s'est inspiré de ses travaux en intégrant la distinction entre représentations issues de la croyance et celles issues de la connaissance il est un des premiers à travailler sur « la mentalité primitive ».

Selon Lucien Lévy-Bruhl, chaque société possède son système de croyances objectivé dans la langue, les institutions et la culture et qu'il n'est pas possible de les évaluer selon les critères de la société occidentale.

D'autres auteurs comme Willem Doise (1991) ou Pierre Clément (2010) défendent l'idée que le savoir scientifique est une forme de représentation sociale.

L'influence de tous ces chercheurs se retrouve dans la théorie de représentation sociale, y compris celle de Lévi-Strauss, l'initiateur de l'anthropologie structurale, puisque la théorie de représentation sociale est bien par sa forme et les méthodes d'analyses qui en sont issues l'héritière du structuralisme<sup>1</sup>.

### **3. Définition du concept représentation :**

Les représentations naissent de la nécessité éprouvée par l'être humain de connaître le monde qui l'entoure, de le maîtriser et de gérer les problèmes posés par ses relations avec son environnement physique et social.

Les représentations peuvent être des données empiriques, observables, chargées de significations aussi bien pour l'individu qui les porte que pour celui qui les observe. Nous adhérons donc à la définition proposée par Denise Jodelet qui dit : des

---

<sup>1</sup>Thèse de doctorat/Philippe de Carlos/3-11-2015 - I/Chapitre 1.p33.

représentations

« *Forme de connaissance courante, dite " de sens commun", caractérisée par les propriétés suivantes :*

- *Elle est socialement élaborée et partagée ;*
- *Elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et communications ;*
- *Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, etc...) ou culturel donné»<sup>1</sup>.*

Certains travaux, tels ceux qui ont été menés par Jean-Claude Abric en laboratoire, se donnent pour objet de reconstruire le contenu des représentations, par une démarche scientifique.

Elles sont aisément observables car elles se manifestent en de nombreuses occasions. « *Elles circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux* »<sup>2</sup>.

Assimilées à un « *savoir de sens commun* » ou « *naïf* » et à ce titre distinguées d'un mode de connaissance scientifique, les représentations sont largement reconnues comme un sujet d'étude légitime car elles sous-entendent la vie sociale et culturelle des groupes ainsi que les échanges inter-individuels. Moscovici et Hewstone Miles écrivent à cet égard que les représentations sont :

« *Un facteur constitutif de la réalité sociale, de même que les particules et les champs invisibles sont un facteur constitutif de la réalité physique* »<sup>3</sup>

De multiples occurrences du terme représentation se manifestent dans les dictionnaires de la langue française. Ce terme est chargé de signification car on le voit impliqué dans différents champs sémantiques.

Représenter est un acte de pensée par lequel le sujet se rapporte à l'objet.

Selon le dictionnaire Le Robert (1980), le mot s'étale sur trois explications :

« *Rendre présent à l'esprit (un objet absent ou un concept) en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui lui ressemble ou qui lui correspond* ». C'est la production mentale, le représentant mental d'autre chose, personne, objet, événement matériel, psychique, idée...

---

<sup>1</sup> JODELET Denise, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997.p36.

<sup>2</sup> Ibid, p37.

<sup>3</sup> HEWSTONE Miles., MOSCOVICI SERGE., De la science au sens commun, in Moscovici S. (Ed.), *Psychologie sociale*, Paris, P.U.F.,1984, p. 566.

- « Tenir la place de (...) agir en(...) ».
- « Présenter de nouveau ».

### 4. Définition du concept stéréotypes :

Les stéréotypes font partie de notre vie et se développent malgré nous, dans l'inconscient et l'imaginaire collectif. Certains d'entre eux sont totalement erronés mais d'autres sont plus proches de la réalité qu'on ne veut bien le croire.

Le stéréotype, malgré ses différentes acceptions, présente un trait commun : il n'est pas une production singulière. De ce fait, il naît de la circulation et de la répétition au sein d'une communauté de parole et/ou de pensée.

Nous pouvons définir le stéréotype comme la verbalisation d'attitudes, c'est une image partagée dans un même groupe d'individu .

Dans cette même lignée d'idées, Tajfel Henri considère que le *«stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence»*.<sup>1</sup>

Le stéréotype peut être aussi des perceptions identitaires et la cohésion des groupes. Ainsi, les stéréotypes sont des *« représentations généralisantes forgées à priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations, ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de jugements de valeur »*.<sup>2</sup>

### 5. Définition du concept cliché :

Le terme de cliché provient historiquement du vocabulaire de la typographie et résume les sèmes d'« empreinte » et de « reproduction », que l'on retrouve dans l'acceptation photographique. Le cliché, plaque métallique portant l'empreinte d'une page ou d'une gravure permet en effet une reproduction à l'identique en un grand nombre d'exemplaires . Par extension, il vient à désigner la mémoire sélective, où les souvenirs semblent être imprimés. Avec la photographie, dès les années 1860, le cliché devient un procédé universel pour faire allusion à une idée ou une situation galvaudée et reproduite par tous dans le langage. La métaphore faite entre plaque photographique et cliché mental

---

<sup>1</sup> TAJFEL Henri, 1981, Human groups and social categories, Studies in social psychology, Cambridge: Cambridge University Press, p. 115.

<sup>2</sup> FLAY sainte marie, 1997, la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, in cahier de l'actif. ACTIF. Paris, p.57.

va demeurer vivace.

Pour Dantzig, le cliché est un « *mot ou locution d'origine artistique, formant image, et qui est répété sans réfléchir* »<sup>1</sup>. Pour Rémy de Gourmont, les clichés sont « *signes d'inattention et de déchéance* »<sup>2</sup>. Pour Max Jacob, « *le cliché est un mot de passe commode en conversation pour se passer de sentir* », allusion faite à la facilité de langage sur laquelle repose le cliché.

De son côté Ruth Amossy indique que : « *le stéréotype schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites.* »

selon les opinions précitées , le stéréotype prend la forme d'une opinion généralisée et concerne le plus souvent, un type d'individus, un groupe ou une classe sociale, c'est des clichés, un code commun d'une communauté.

### 6. Définitions de la notion attitude :

Le concept d'attitude a vu le jour en psychologie sociale. Il est apparu si important que certains psychologues comme Daniel KATZ proposeront de définir la psychologie sociale comme l'étude scientifique des attitudes.

L'attitude est définie dans le dictionnaire de sociologie comme :

« *Une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social* »<sup>3</sup>

L'une des définitions les plus consensuelles et aussi plus citées et celle proposée par Ajzen Icek , remarquable par sa brièveté et sa clarté :

« *Disposition à répondre de manière favorable ou défavorable au regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un événement* »<sup>4</sup>

C'est-à-dire l'état dans lequel l'individu est prêt à répondre d'une certaine manière à une certaine stimulation.

A partir des années soixante, les études concernant les langues et leurs usages ont été traitées à travers la notion d'attitude. Celle -ci est définie par Daniel KATZ comme

---

<sup>1</sup> Dantzig, Charles, *La guerre du cliché*, Paris, Les Belles Lettres, 1988.

<sup>2</sup> REMY DE GOURMONT, *Esthétique de la langue française*, 2e éd., Paris, Société du Mercure de France, 1899, 323 p.

<sup>3</sup> CALVET, J.L. (1993) : *La sociolinguistique*, PUF, collection Que Sais Je ? Paris, p.46.

<sup>4</sup> AJZEN, I. (1988): *Attitudes, personality and behavior*. Milton Keynes, Open University Press.p.4.

suit :

« *L'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou Défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les Attitudes peuvent aussi être exprimées en comportement non verbal* »<sup>1</sup>.

Selon Léon Marie Hélène<sup>2</sup>, les attitudes sont un produit social qui possède quatre fonctions :

- **les connaissances** : elles jouent le rôle de cadre de référence pour les évaluations que les individus font de leur environnement ; elles sont donc des connaissances.
- **L'instrumentation ou l'utilité** :  
elles sont sources de comportements d'approche vis-à-vis des objets (sociaux ou non) positifs, favorables, valorisants, ou d'évitement vis-à-vis des objets négatifs, défavorables, dévalorisants.
- **Les expressions** : elles permettent aux individus l'expression de leurs valeurs essentielles et de leur individualité.
- **Les protections de soi** : elles assurent une fonction de sécurité personnelle.

Ainsi, les attitudes et les comportements sont en relation étroite. La cause première des conduites est une décision d'agir d'une certaine manière.

En fonction de la valeur assignée aux conséquences perçues de ce même comportement et à la probabilité subjective attachée à ses conséquences. Quant aux conduites, elles sont aussi liées au contrôle comportemental perçu par les individus, et déterminé par les croyances (correctes ou illusoire).

## 7. Différence entre Attitudes et représentations :

Les attitudes et les représentations sont interdépendantes. Les représentations peuvent modifier les attitudes comme ces dernières peuvent modifier les premières. Il existe un point commun entre les deux notions c'est que leur relation s'opère sous forme d'interactions comme le montre Dominique Bourgain :

« *Elles sont toutes les deux sélectives (comme si l'individu opérait des choix), spécifiques et intégratives dans leurs rapports aux comportements. L'attitude est néanmoins plus directive articulée aux comportements qu'elle dirigerait ou coordonnerait. Elle est, en effet, généralement définie comme une sorte d'instance anticipatrice des*

---

<sup>1</sup> KATZ, D. (1960): «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly], vol.24, p.168.

<sup>2</sup> LEON, Marie-Hélène, (2008) ; Psychologie Sociale : Concepts Fondamentaux, ed. Principes Studyrama.

*comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné, ce qui n'exclut pas d'ailleurs, que l'on puisse considérer aussi l'attitude comme conséquence du comportement. L'attitude serait donc un élément charnière et dynamique entre les représentations sociales et le réel, régulant en quelque sorte leurs rapports. Leurs relations sont donc à considérer donc sous le mode de l'interaction»<sup>1</sup>*

### **8. Qu'est-ce que la représentation sociale ?**

La théorie de représentation sociale est une théorie de sens commun. Les représentations sociales s'inscrivent dans un cadre plus large qui est la pensée sociale. Les individus prennent des positions à l'égard d'un objet en fonction de leurs représentations. Ce sont donc ces représentations qui déterminent leur jugement et leur action à priori. Mais la fonction justificative pousse aussi les individus à se positionner à postériori de façon à maintenir leur vision du monde, c'est pourquoi Moscovici précise que « *le sujet et l'objet ne sont pas foncièrement distincts* ». <sup>2</sup>

Ce processus ne repose donc pas sur une pensée rationnelle c'est-à-dire « *un raisonnement scientifique de type hypothético déductif propre à la logique formelle et rationnelle* » <sup>3</sup>

Les représentations sociales appartiennent au domaine de la pensée sociale caractérisée par une logique relationnelle et non rationnelle propre. Les individus déterminent leurs comportements non pas tant en fonction de caractéristiques objectives, mais davantage en fonction de caractéristiques qu'ils construisent socialement eux même : leur vision du monde. Si l'on prend l'exemple du sucre, ce sont l'expérience personnelle (le sucre a bon goût quand on le mange) et le sens commun (une quantité raisonnable de sucre par jour c'est donne de l'énergie) qui vont guider les individus, mais pas la pensée rationnelle.

Le sujet social, par opposition au sujet « optimal »<sup>4</sup> qui interagit avec son environnement sur la base d'une pensée logico-scientifique, satisfait à la fois à l'économie et l'homéostasie cognitive : il conclut et justifie à postériori. Ses choix ne sont pas le résultat d'une analyse objective et peuvent souvent rassembler des éléments contradictoires.

---

<sup>1</sup> Bourgain, D. (1988) : Discours sur l'écriture, Analyse des représentations sociales de l'écriture en milieu professionnel, Thèse de Doctorat d'état sous la direction de J.Peytard, Université de Besançon, 3 volumes Photocopiés, p.100.

<sup>2</sup> MOSCOVICI, S, 1961, « La psychanalyse, son image et son public », Paris, p. 39

<sup>3</sup> Rateau, Patrick; Lo Monaco, Grégory La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes CES Psicología, vol. 6, núm. 1, enero-junio, 2013, pp. 1-21 Universidad CES Medellín, Colombia.

<sup>4</sup> Le sujet optimal n'existe pas, il s'agit d'un sujet « théorique » dont l'ensemble des actions seraient déterminées par une pensée rationnelle.

### 9. Les représentations sociales comme outils d'interprétation du monde :

Les représentations sociales sont des outils de compréhension et d'interprétation du monde qui permettent d'identifier, d'expliquer et de comprendre l'environnement. Elles servent de guide d'action, elles orientent le rapport au monde et aux autres. Pour qu'il y ait une représentation, il est nécessaire d'avoir un objet. Les représentations se développent essentiellement à partir d'objets complexes.

Plus un objet sera perçu comme complexe, plus le besoin de l'interpréter et de le maîtriser se fera sentir.

Selon Jodelet, déjà cité, les représentations se trouvent essentiellement dans le discours :

*« L'observation des représentations sociales est en effet, chose aisée en plus de multiples occasions. Elles circulent dans le discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux »<sup>1</sup>*

### 10. Les fonctions de représentations :

Selon Jean-Claude Abric<sup>2</sup>, Les représentations sociales ont quatre fonctions essentielles :

#### 10.1 Une fonction de savoir :

Elles constituent une grille de lecture de l'environnement physique et social pour les individus.

Les représentations sociales permettent d'assimiler de l'information en l'intégrant à un cadre existant et en cohérence avec les valeurs partagées par le groupe auquel ces individus appartiennent. Elles facilitent la communication et le partage de l'information intra-groupe.

Une représentation sociale fonctionne comme un concept et regroupe toute une classe d'objets particuliers qui en sont autant d'illustrations.

---

<sup>1</sup> D. Jodelet, op.cit. P.212.

<sup>2</sup> ABRIC, J.-C., 2003, chapitre 8 : *l'étude expérimentale des représentations sociales*, in JODELET, D., *Les représentations sociales*, 7<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 2003.p. 203.

### **10.2. Une fonction identitaire :**

Elles aident à définir et à sauvegarder l'identité, la cohésion de l'individu ou du groupe et à garder une image positive de son groupe d'appartenance.

### **10.3. Une fonction d'orientation :**

Elles permettent aux individus d'orienter leurs comportements et leurs pratiques, notamment face à l'étrangeté ou à la nouveauté.

Elles déterminent à priori les conduites à tenir et jouent à ce titre un rôle prescriptif, car elles définissent ce qui est licite et tolérable de faire et de dire dans un contexte social déterminé.

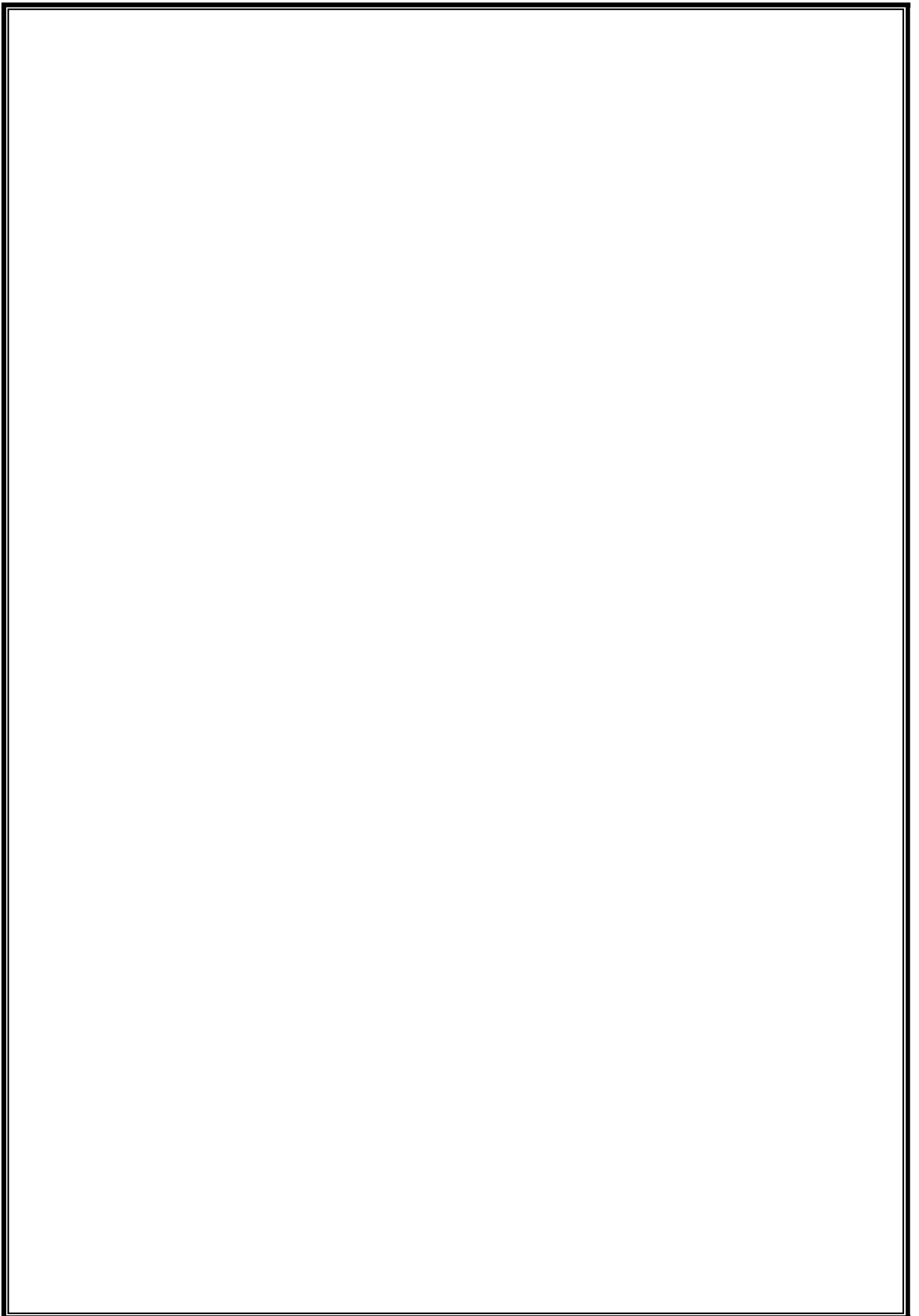
### **10.4. Une fonction justificatrice :**

Elles permettent aux individus d'expliquer et justifier leurs actions futures (rationalisation) ou passées (à posteriori) pour cautionner et préserver leur vision du monde.

### **Conclusion :**

En conclusion, nous pouvons dire que les représentations forment un mode de connaissances propre à une société donnée où nous pouvons remarquer plusieurs façons de saisir le monde concret qui y existe. Elles tentent de construire une réalité intelligible et commune à un groupe social.

Elles s'appuient sur la subjectivité de l'individu qui la formule, de la réalité de l'objet et du système social qui encadre la relation sujet/objet. C'est que tout sujet n'est pas à l'abri des représentations qu'il se fait lui-même de son monde mais aussi de tous les très membres de sa communauté qui réagissent à leur tour quant à cette vision du monde mais les individus, sur le plan individuel, ne portent pas les mêmes jugements sur les choses et les personnes.



## **Chapitre II**

### **Les représentations en didactique des langues**

#### **Introduction**

1. La représentation en didactique
2. Les représentations de l'apprentissage
3. Les représentations et l'insécurité linguistique
4. Du linguistique à l'interculturel
5. L'interculturel en classe de langue
6. La notion de l'interculturel
7. La position des langues étrangères en Algérie
  - 7.1. Le français
  - 7.2. L'Anglais
8. La place du français dans le système éducatif algérien

#### **Conclusion**

### **Introduction**

L'enseignement d'une langue étrangère doit avoir comme objectif principal l'installation d'une compétence communicative en plus de la compétence linguistique.

La représentation est un concept fondamental pour les didacticiens et les spécialistes de l'enseignement-apprentissage du FLE. Elle joue un rôle crucial dans le processus d'appropriation d'une langue étrangère. Le but serait d'arriver à transformer un certain nombre d'éléments de ces représentations afin de faciliter l'accès au savoir et l'implication de l'apprenant.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'étudier les représentations en didactique, l'insécurité linguistique et l'interculturel en classe de langue ainsi que la position des langues étrangères en Algérie pour finir avec la place du français dans le système éducatif Algérien.

### **1. La représentation en didactique :**

La notion de représentation est essentielle pour la didactique, mais celle-ci ne peut échapper à la nécessité de problématiser pour son propre compte l'usage qu'elle fait de cette notion<sup>1</sup>

Les didacticiens se sont servis de ce concept de représentation dans leurs différentes investigations. Il faut noter ici que Dominique Bourgoïn a été la première à étendre la notion de représentation à la didactique de l'écriture.

Pour elle, les représentations évoluent de manière large et libre par rapport aux découpages habituels et elle définit les représentations comme étant :

- des savoirs spécifiques à un moment donné.
- Des rapports liés au savoir.
- Elles sont liées à la réalité.
- Elles sont objectives.

Il y a donc une relation didactique entre le sujet et les représentations. Il faut souligner que Claire Belisle et Bernt Schiele ont développé la notion de représentation comme forme de connaissance. Pour ces deux chercheurs, la notion est très utile pour comprendre l'élaboration de certaines pratiques telles que les savoir-faire techniques, les mythes et les images.

---

<sup>1</sup> C. Barré-De- Miniac : " Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques ", 2000.

Ils distinguent entre trois dimensions : le cognitif ; le symbolique et l'idéologique.

Ils s'intéressent aux liens entre ces trois dimensions afin d'atteindre les objectifs cherchés par le chercheur ou l'enseignement.

Les représentations sont présentes à toutes les étapes de l'apprentissage, aussi bien dans le processus d'appropriation de l'objet nouveau que dans le résultat,

C'est-à-dire la connaissance effective de l'objet.

L'importance de la prise en compte des représentations dans l'éducation était déjà soulignée par Vigotsky<sup>1</sup>

L'utilité didactique des représentations repose sur plusieurs hypothèses :

- Les représentations sont en relation avec les performances.
- Elles peuvent constituer des aides à la pratique et à l'apprentissage.
- Elles peuvent constituer des obstacles à la pratique et à l'apprentissage.
- Elles sont modifiables

### **2. Les représentations de l'apprentissage :**

Les spécialistes de l'apprentissage, pour leur part, se sont saisi des représentations comme d'un concept fondamental. Les didacticiens des sciences, notamment, ont tenté de préciser et d'approfondir cette notion dans une perspective spécifiquement didactique

En linguistique et en didactique des langues, également, plusieurs courants ont recours à la notion de représentation. Les sociolinguistes, en particulier, ont mené de nombreux travaux sur les attitudes et les représentations des sujets vis a-vis des langues, de leur nature, de leur statut ou de leurs usages.

En didactique des langues, l'objet d'apprentissage est spécifique : il ne s'agit pas seulement d'un savoir constitué à acquérir mais aussi d'usages contextualisés et diversifiés à s'approprier, notamment dans l'interaction. Une telle spécificité rend d'autant plus cruciale l'influence de facteurs sociaux, économiques, idéologiques ou affectifs entre autres, et l'hétérogénéité même de la notion de représentation la rend alors particulièrement opératoire, dans la mesure où elle permet de rendre compte des sources et références multiples (psychologique, affective, sociale, cognitive, ...) mobilisées dans un processus d'apprentissage et d'enseignement des langues.

---

<sup>1</sup> BROSSARD Michel, VYGOTSKI : lectures et perspectives de recherches en éducation, Chapitre 5. Apprentissage et développement II ,Paris, 2004.

Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière. Les représentations sur la langue maternelle, sur la langue à apprendre, et sur leurs différences sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants qui se construisent une représentation de la distance interlinguistique séparant le système de leur langue de celui de la langue cible.

On passe ainsi des recherches sur les attitudes, qui rendent compte d'un positionnement relativement stabilisé pour un locuteur ou un groupe à un moment donné, à un effort de prise en compte d'une dynamique interactive de la construction des connaissances et savoir-faire langagiers.

La représentation, en tant qu'approximation, sert à découper le réel pour un groupe donné en fonction d'une pertinence donnée, qui omet certains éléments jugés inutiles, mais qui retient ceux qui conviennent pour les opérations (discursives ou autres) pour lesquelles la représentation fait sens. De ce point de vue, on ne peut pas considérer que certaines représentations sont meilleures que d'autres. Mais dans la mesure où elles servent de "condensé d'expérience" elles donnent un cadre d'exploitation des connaissances, déclenchent des inférences orientées (elles permettent l'intercompréhension), et guident les comportements. Les représentations sont révolutes par ce qu'elles s'élaborent dans l'interaction.

### **3. Les représentations et l'insécurité linguistique :**

La sécurité linguistique exprime que pour des raisons variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler. Il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu dévalorisante et ont un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne maîtrisent pas ou ne pratiquent pas.

Boudreau, Dubois et Entremont<sup>1</sup> parlent de deux types d'insécurité

Linguistique : statutaire et formelle.

L'insécurité linguistique statutaire est liée au sentiment que sa langue est moins prestigieuse qu'une autre langue. Par exemple, un locuteur étant d'avis que le français est une langue moins « importante » que l'anglais pourrait vivre une insécurité statutaire.

L'insécurité formelle est liée au sentiment de ne pas être capable de bien parler sa langue.

---

<sup>1</sup> BOUDREAU, A, DUBOIS, L. et D'ENTREMONT, V. (2008) : « Représentation, Sécurité/insécurité et éducation au milieu minoritaire ». In [P. Dally et S.ROY (dir), Francophone, minorités et pédagogie]. Ottawa : Presse de l'université d'Ottawa, p.145-175.

Un locuteur parlant français, mais pensant qu'il n'utilise pas les mots appropriés ou qu'il est tout simplement « mauvais » dans cette langue pourrait vivre une insécurité formelle.

Quant à William LABOV <sup>1</sup>, il suggère que l'insécurité linguistique se traduit chez les locuteurs par une large variation linguistique ou par des profondes fluctuations au sein d'un contexte donné et par un effort conscient qui impliquent des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité.

#### **4. Du linguistique à l'interculturel :**

La langue n'est pas seulement un moyen de communication ou de transmission des connaissances, mais elle constitue également un élément déterminant de l'identité culturelle, tant pour l'individu que pour le groupe.

Etant donné que la langue est liée à la culture, son apprentissage ouvre la voie à des perspectives différentes. A ce propos Jean Duverger souligne que :

*« Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique. »<sup>2</sup>*

Aujourd'hui, tout le monde se met d'accord que la langue et la culture sont deux parties inséparables et que l'apprentissage de l'une ne va pas sans l'autre. C'est-à-dire que l'enseignement de la culture doit être intégré dans celui de la langue pour pouvoir accéder aux éléments les plus profonds constituant l'identité de l'individu, tel que l'histoire et les croyances.

En effet, si la langue contrôle notre compréhension et l'expression de notre vision du monde, il en est de même pour la culture qui influe notre comportement et notre façon d'agir. Cette dernière (la culture) est une partie intégrale de la langue et de sa structure, et par conséquent, elle doit être enseignée en parallèle avec la langue.

L'enseignement d'une langue étrangère n'est pas une tâche facile, mais il exige bien la mise en place des moyens théoriques et pratiques qui donnent la possibilité de créer des situations authentiques en classe permettant aux apprenants de coopérer et de travailler dans un climat d'interdépendance et de partenariat efficace.

L'apprentissage d'une langue peut être considéré comme un ensemble d'obstacles à surmonter où la culture est l'obstacle le plus important. Certes apprendre à parler une

---

<sup>1</sup> LABOV.W. (1976) : Sociolinguistique, trad. Alain Kihm, Paris, Minuit, p.183.

<sup>2</sup> DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996, p31.

langue étrangère implique la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire de celle-ci, mais pour éviter les malentendus et les conflits communicationnels, quand on est devant un interlocuteur natif, nous devons également assimiler les différents aspects culturels de la langue en question.

Or, parler une autre langue, c'est s'inscrire dans un autre modèle culturel, la compétence linguistique doit inéluctablement être liée aux autres constituants d'une véritable compétence communicative ce que prônait Chomsky<sup>1</sup>

De là, nous pouvons déduire qu'une compétence de communication interculturelle exige, en plus de l'acquisition du code linguistique, une véritable maîtrise des connaissances culturelles et la pratique des autres disciplines ayant rapport à la sociologie (notamment la sociolinguistique).

En d'autres termes, l'apprentissage de la langue et de la culture vont de pair à tous les niveaux, et l'un ne s'effectue pas sans l'autre, si l'objectif final est l'acquisition d'une véritable compétence de communication.

### **5. L'interculturel en classe de langue :**

La naissance de la notion de compétence interculturelle est due aux phénomènes de globalisations et comme étant le résultat de l'interaction entre :

- Une dimension communicative ; tout ce qui a rapport avec les échanges verbaux, non verbaux (la langue, les gestes, l'intonation, les mimiques, etc) et comportementaux ; tout ce qui a rapport avec le savoir-être (respect, posture, écoute, etc)
- Une dimension cognitive (l'ensemble des connaissances et savoir sur la notion de culture : sa propre culture et celle de l'autre)
  - Une dimension affective (tout ce qui se rapporte aux sentiments de tolérance et de l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture.)

Alors, l'acquisition d'une compétence interculturelle nous permet de savoir gérer et analyser les situations de communication entre des individus ou des groupes adhérant à des cultures différentes. De même elle nous donne la possibilité de prendre de l'écart par rapport à des situations de conflit culturel dans lesquelles nous risquons d'être impliqués, ainsi que de visionner et de repérer les enjeux qui assurent le bon fonctionnement du processus de la communication afin de pouvoir les maîtriser.

Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, la classe est le lieu par

---

<sup>1</sup> Chomsky N.(1969), Structures syntaxiques ,Paris ,Point Seuil, trad. fr.(1957), Syntactic structures, La Haye, Mouton & Co.

excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée à travers des manuels.

A ce sujet, Myriam Denis affirme que : « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie. Bref, apprendre une langue étrangère, signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »<sup>1</sup>

Dans tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif ultime visé par l'enseignant est le développement d'une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or, il est, désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère. Du point de vue de la réception, l'apprenant doit savoir interpréter les comportements mis en jeu par son co-énonciateur (gestuel, mimique, référence historique ou idéologique, etc).

Du point de vue de l'énonciation, l'apprenant doit maîtriser les notions et les fonctions de la langue afin de pouvoir adapter son expression et adopter l'attitude langagière adéquate à la situation de la communication, pour être enfin compris par son interlocuteur.

Une langue n'est pas un simple moyen de transmission des connaissances d'une manière pragmatique, mais elle est le véhicule de la littérature et de la culture de la communauté qui la parle.

Les valeurs de la société, son histoire et ses croyances sont autant de facteurs déterminants pour comprendre la culture de l'autre et permettre à l'apprenant de cette langue d'en faire un bon usage. Il est donc nécessaire que l'enseignant vise un équilibre entre l'enseignement de l'aspect culturel et de l'aspect linguistique de cette même langue, en allant au-delà des connaissances grammaticales et civilisationnelles pour accéder au fond des systèmes linguistiques et au fond des systèmes de valeurs. Il ne s'agit cependant pas d'enseigner la culture de l'autre au sens comportemental mais plutôt au sens de connaissances culturelles à acquérir. C'est ainsi que dans la didactique des langues-cultures, l'apprenant doit être considéré comme une partie prenante et responsable dans le processus d'apprentissage. On doit le sensibiliser à la différence langagière et surtout à la différence culturelle afin de développer ses habiletés à communiquer avec ceux qui sont différents de lui.

---

<sup>1</sup> DENIS, M, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n° 44, 2000, p62.

### **6. La notion de L'interculturel :**

Le terme interculturel vient du mot anglais « cross-cultural » qui s'est apparu pour la première fois durant les années 30, grâce aux travaux de l'anthropologue George Peter Murdock.<sup>1</sup>

Ce terme recouvre un sens aussi riche que celui de culture et divers chercheurs de différentes disciplines l'interprètent autrement les uns des autres, en se basant sur des théories et des principes bien identifiés.

En pédagogie, ce concept a été introduit, au cours des années 80, pour désigner

*« Un mode particulier d'interactions et d'inter-relations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent. »*<sup>2</sup>

Parler de contacts et d'interactions interculturelles ne veut pas forcément dire la rencontre des personnes de nationalités différentes, mais au sein d'un même pays comme l'Algérie, on peut trouver la co-présence de plusieurs cultures distinctes les unes des autres selon l'appartenance géographique et ethnique des individus.

C'est cette diversité qui constitue le joyau de la richesse culturelle de notre pays. En 1986, le conseil de l'Europe a enlevé toute ambiguïté caractérisant le concept de l'interculturel lorsqu'il a avancé une définition considérée comme la plus explicite et la plus intégrale, en précisant que :

*« L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. »*<sup>3</sup>

Par ailleurs, M. Abdallah Pretceille nous a expliqué que lors des rencontres d'individus ayant des racines différentes, leurs cultures apparaissent à travers les actions qu'ils entretiennent et plus précisément à travers les sentiments que chacun éprouve.

Cette affectivité, nous l'acquérons grâce à la formation culturelle que nous avons suivie et à l'histoire qui nous relie à l'autre.

---

<sup>1</sup> MURDOCK George Peter, Culture and society, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1965, p 376.

<sup>2</sup> CLANET, C, l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, CLA, Toulouse, 1993, p22.

<sup>3</sup> DE CARLO, M, l'interculturel, Clé internationale, Paris, 1998, p41.

Dans le domaine de la didactique des langues, on accorde aujourd'hui à l'aspect interculturel une importance grandissante, grâce au rôle qu'il joue dans le développement du système éducatif et au fait qu'il facilite l'apprentissage des langues étrangères.

Le champ de l'interculturelle demeure une source inépuisable où de nombreuses significations surgissent. Et même Les dictionnaires didactiques s'y sont beaucoup intéressés afin de cerner son extension dans le champ de l'enseignement- apprentissage des langues étrangères.

A cet égard, Jean-Pierre Cuq dans son ouvrage dictionnaire de didactique du français dit que l'important dans le mot inter-culturalisme :

*«Etait le préfixe inter qui permettait de dépasser le multicultural. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer). »<sup>1</sup>*

D'un autre côté, Gilles Ferréol et Guy Jucquois expliquent que :

*« Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné, peu à peu, naissance à l'idée que les différences ne constituent pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles. »<sup>2</sup>*

Enfin, il faut faire la distinction entre l'interculturel et le multicultural. Si ces deux systèmes se convergent et admettent la co-présence d'une diversité culturelle, ils se divergent sur la production et le contexte auquel chacun appartient. D'abord le système interculturel concerne beaucoup plus le contexte éducatif. Alors que, le système multicultural s'instaure dans une optique sociale.

### **7. La position des langues étrangères en Algérie :**

Dans cette partie du travail, nous n'allons pas s'étaler sur toutes les langues étrangères, nombreuses sont-elles, enseignées dans différents établissements étatique ou privés, mais nous nous limiterons aux deux plus répandues qui sont le français et l'anglais.

#### **7.1. Le français :**

Malgré le processus d'arabisation qui a connu beaucoup de succès, la langue française est la première langue étrangère parlée en Algérie. Elle est apparue avec la colonisation qui a duré plus de cent ans. Systématiquement, cette langue a profondément

---

<sup>1</sup> CUQ, J, P, dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé international, Paris, 2003, P136-137.

<sup>2</sup> FERREOL, G, et JUCQUOIS, G, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Ed. Armand Colin, Paris, 2004, p175.

marqué les Algériens. Elle est plus fréquemment utilisée au nord du pays que dans le sud et elle est même parlée à la maison, entre amis, à la rue, au marché, dans les écoles, à l'université, et dans les administrations.

La présence de cette langue en Algérie est d'origine historique, par le biais du colonisateur, une des premières mesures prises par les responsables français fut, vers 1840, de supprimer l'enseignement de la langue arabe en confisquant tous les biens des fondations qui les supportaient.

Jointe à des mesures d'intimidation contre les talebs (enseignants) qui enseignaient langue et religion, cette mesure amena rapidement la chute d'un réseau d'enseignement auparavant très dense.

A la place, peu à peu, c'est la langue française qui fut imposée comme langue écrite, langue officielle de la colonisation. Jusqu'à la proclamation de l'indépendance (1962), elle était langue officielle en Algérie.

A l'indépendance, l'Algérie a adopté la politique d'arabisation traduite par la récupération des référents culturels, identitaires et linguistiques. L'impact de la domination linguistique coloniale a fait du français, après l'indépendance, la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire. Sur le plan formel, elle est définie comme la première langue étrangère, mais elle reste dominante dans les institutions administratives et économiques.

L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française<sup>1</sup>.

Aujourd'hui encore, le français perdure dans le milieu algérien et conserve un rôle privilégié en tant que première langue étrangère. Il occupe une place très importante dans l'éducation, la politique et l'administration. Pour ces raisons, l'enseignement et l'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire.

Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance.

Elle reste la langue des citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce.

Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> QUEFELEC A. et al, Le français en Algérie- lexic et dynamique des langues, Bruxelles, Editions Duculot, 2002. p 37.

<sup>2</sup> ASSALAH- RAHAL S., plurilinguisme et migration, L'Harmattan, Paris, 2004, p.29.

### **7.2. L'Anglais :**

Quant à l'anglais, il faut noter que sa position est encore faible sur le marché linguistique algérien, mais vu son statut au plan international, son essor commence à s'accroître lentement mais sûrement. Vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, elle n'a gardé que sa réputation de langue des sciences et des techniques. Aujourd'hui, l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

Pour conclure, nous disons que le français et l'anglais s'imposent en tant que véhicule de modernité par ceux qui fréquentent les écoles (les instruits).

### **8. La place du français dans le système éducatif algérien :**

Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie nous reprenons les mots de Rabah SEBAA :

*« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université »<sup>1</sup>*

La réalité linguistique actuelle permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu totalement de son attrait, elle est un moyen de communication largement employé.

Cette langue a une forte présence dans l'enseignement à l'exemple de l'enseignement technique et scientifiques.

A ce propos, Mehdi ACHOUCHE dit :

*« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »<sup>2</sup>*

Elle a une fonction importante dans le secteur médiatique. Il ne faut pas perdre de vue que cette langue a connu un développement remarquable dans les milieux intellectuels algériens.

---

<sup>1</sup> SEBAA, R. (1999) cité par DERRADJI, Y. In [la langue française en Algérie : particularisme lexicale ou norme endogène ?], dans les cahiers du SLADD, université Mentouri Constantine, SLADD(2004), p.22

<sup>2</sup> ACHOUCHE, M : La situation sociolinguistique en Algérie. Langue et migrations. Centre de didactique des langues, université des langues et lettres de Grenoble, p.46.

## **Chapitre II Les représentations en didactique des langues**

---

En fait, nous pensons dire à la suite de Dominique CAUBET que :

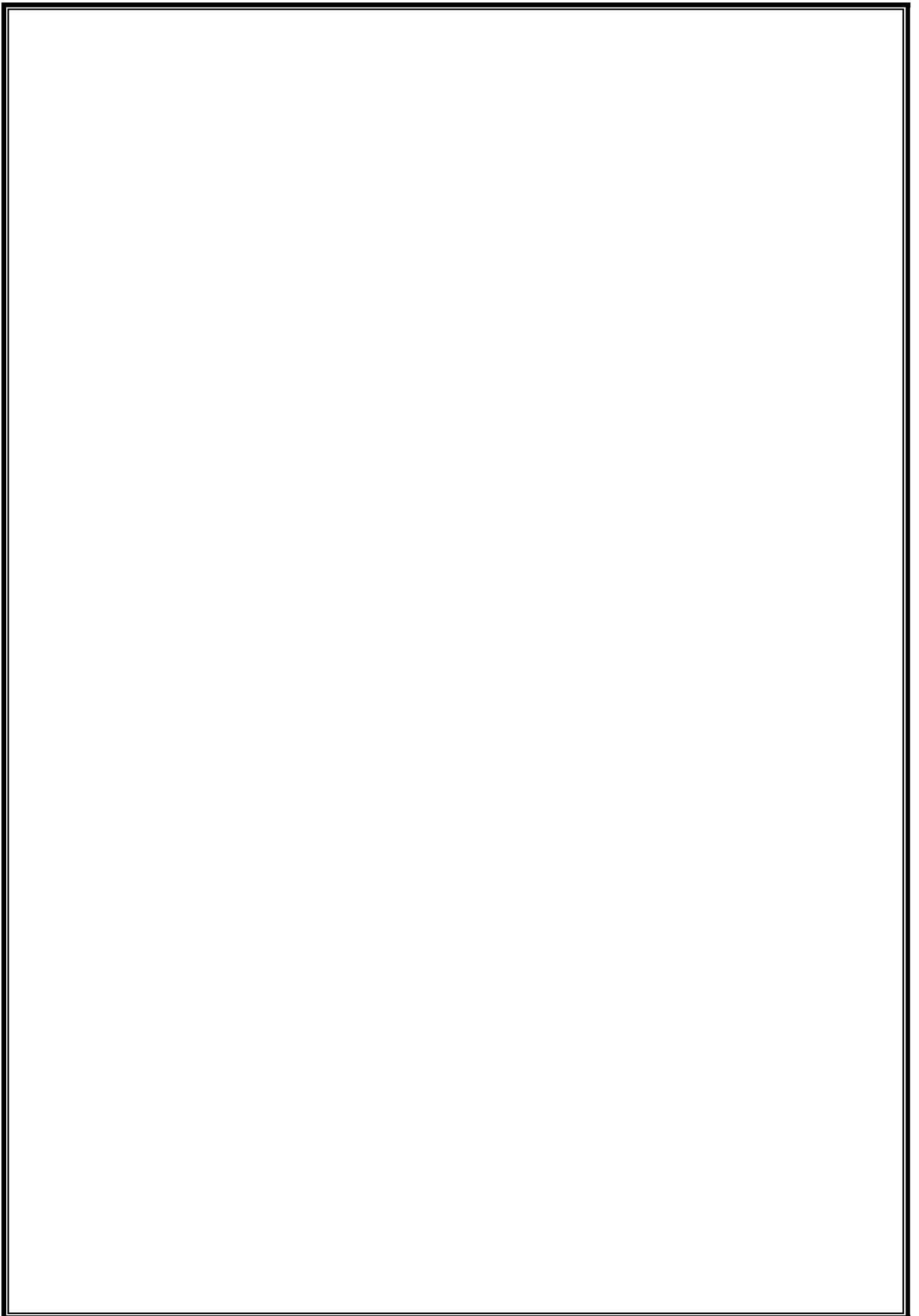
*« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel, il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais; mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »<sup>1</sup>*

### **Conclusion :**

Les représentations en didactique des langues constituent un objet d'observation remarquable parce que c'est à travers elles que les membres d'une communauté linguistique tendent d'appréhender le réel. Elles jouent un rôle déterminant dans la construction identitaire, le repérage des relations entre soi et autrui, ainsi que dans la construction des connaissances. Elles constituent également une donnée intrinsèque de l'apprentissage et des démarches éducatives. Leur intégration dans l'enseignement permet d'adoucir les "tensions contradictoires" pour que les apprenants s'approprient les langues parce qu'elles pèsent sur les pratiques et influencent l'apprentissage. Leur trace discursive n'est palpable que dans les interactions parce que c'est à l'intérieur de ces interactions que les représentations se développent, se négocient et se testent, deviennent l'objet de discours.

---

<sup>1</sup> CAUBET, D. (1998) : « Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ? » n° 14 In [Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue], p.122.



# **Chapitre III**

## **Analyse et interprétations des données recueillies**

### **Introduction**

1. Les centres d'enseignement intensif des langues en Algérie
2. Le Centre d'Enseignement Intensif des Langues de M'sila
  - 2.1. Le staff administratif
    - 2.1.1. Le personnel du centre
    - 2.1.2. Le corps enseignant
    - 2.1.3. Les Moyens
3. Echantillon et description du corpus
4. Enquête et méthodologie
  - 4.1. Le déroulement de l'enquête
  - 4.2. Description du support pédagogique et la séquence d'enseignement
    - 4.2.1. Le support pédagogique
    - 4.2.2. Proposition d'une activité :( le déroulement de la séance)
5. Elaboration et analyse du questionnaire
  - 5.1. Elaboration du questionnaire
  - 5.2. Analyse des réponses

### **Conclusion**

**Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'inauguration des centres d'enseignement intensif des langues en général et le Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de M'SILA en particulier. Nous allons traiter ce que nous avons constaté durant la séance et analyser les données des apprenants inscrits dans ce centre afin de mettre en relief les représentations qu'ont ces apprenants de la langue française cette étape nous est cruciale du moment qu'elle va nous permettre de voir jusqu'aux les hypothèses posées en amant de notre travail sont réalisables ou non .

**1. Les centres d'enseignement intensif des langues en Algérie :**

En vue de dispenser un enseignement des langues étrangères, l'Algérie opté pour un système d'enseignement adapté au profil d'apprenant bachelier ou non sans aucun égard aux facteurs d'âge ou de profession .Les CEIL sont ouvert à longueur d'année universitaire et donnent une possibilité de s'ouvrir sur les longues, les civilisations et les cultures de l'Autre.

Ces Centres d'Enseignement Intensif des langues ont été créés par une décision ministérielle en 1981 dans le cadre de la politique d'arabisation et de promotion de recherches scientifiques. Leurs buts était d'améliorer le niveau des enseignants universitaires en langue arabe ainsi que d'assurer un enseignement des langues étrangères aux enseignants et étudiants non spécialisés dans ces langues afin de répondre à leurs besoins en matière de recherche.

Actuellement, ces centres, disposant d'une longue expérience, sont devenus des espaces universitaires ouverts pour toute personne universitaire ou professionnelle désirant de s' y inscrire. Ils garantissent une acquisition, un minimum de compétences utiles et permettent une graduation ou même une spécialisation, selon des normes internationales vu que ces centres suivent la même grille de catégorisation des niveaux établie par des instances internationales, à savoir le Cadre Européen Commun de Référence pour Langues (CECRL).

**2. Le Centre d'Enseignement Intensif des Langues de M'sila :**

Dans le but d'une étude des représentations que les apprenants du CEIL de M'sila ont de la langue française, nous allons présenter le cadre du déroulement de la séance ainsi que les spécificités du niveau A1. De plus nous avons présenté le manuel déjà très propagé dans les CEIL à travers le territoire national mais très réputée comme méthode d'enseignement du français dans la majorité des écoles privées à M'sila

En effet, ce centre accueille des personnes universitaires et extra-universitaires.

Des apprenants poursuivant diverses filières scientifiques ou littéraires, des fonctionnaires à l'université ou d'ailleurs mais aussi des personnes exerçant des métiers libéraux (des commerçants par exemple).

Pour s'inscrire dans ce centre, les personnes intéressées doivent tout d'abord choisir la langue qu'elles veulent apprendre du moment que le centre propose un volet composé de plusieurs langues étrangères qui sont : le français, l'anglais, l'espagnol et L'allemand.

Une fois inscrites, ces personnes passent un test qui contribue à une évaluation du niveau afin de permettre et d'orienter les apprenants à un apprentissage approprié à leurs besoins linguistiques. Ce teste est appelé "teste de placement" , est passé avant le début des sessions et permet à l'apprenant de se préparer psychiquement à la nouvelle étape .

Le cas de notre étude est celui des apprenants inscrits dans le niveau A1 du centre d'enseignement intensif des langues pour la session Avril- Mai 2018.

**2.1. Le staff administratif :****2.1.1. Le personnel du centre :**

Le centre est géré par un directeur nommé par le recteur de l'université et a sous sa responsabilité une équipe très réduite comportant une secrétaire de direction, un agent d'accueil et un agent comptable.

**2.1.2. Le corps enseignant :**

Celui-ci est constitué de 16 enseignants. Ces enseignants diplômés des universités algériennes ont tous une expérience dans l'enseignement des langues étrangères et assurent un programme et un horaire bien définis. Notons que depuis sa création en 2011 le CEIL de M'sila a encadré un nombre important d'apprenants allant du plus bas niveau qui le seuil de débutant au plus haut qui est le C2. Il a vu déferlé 20 sessions depuis sa création.

**2.1.3. Les Moyens :**

Après une collecte des données de différentes sources (le directeur du centre, le personnel administratif, le corps enseignant), Après une visite des lieux nous avons constaté qu'ils sont équipés de :

- salles de cours ordinaires.
- salles de cours équipées en data shows, en lecteurs CD - DVD et en tableaux multimédia.
- laboratoires de langues.

**3. Echantillon et description du corpus :**

La formation au niveau du centre se fait par session .Chaque session se déroule tous les trois (3) mois, à part quelques-unes qui se sont déroulé ou moins de temps. Nous avons travaillé avec la session du printemps 2018 , avec un nombre qui dépasse les 40 candidats et qui sont divisés en 02 groupes issus de différentes classes et franges sociales avec des différentes tranches d'âge ( jeunes , âgés, apprenants des lycées ,fonctionnaires, commerçants, étudiants dans différentes filières ) .Tous les apprenants avec lesquels nous avons travaillé sont inscrits au niveau A1 option du français.

Pour l'échantillonnage, nous avons opté pour la manière la plus simple qui est de travailler avec tous les apprenants du niveau ciblé pour éviter un quelconque retard fâcheux .

**4. Enquête et méthodologie****4.1. Le déroulement de l'enquête :**

Avant même de préparer les apprenants, où d'avoir un quelconque contact avec eux concernant l'expérience qu'on allait mener, nous avons tout d'abord demandé au responsable du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de nous orienter vers un enseignant pour nous accorder deux séances en vue de travailler avec les apprenants du centre.

Après l'accord respectif du responsable du centre et de l'enseignant, nous nous sommes présentées auprès des apprenants en leur expliquant l'objectif de notre recherche et dans le but de mieux connaître notre public nous avons discuté avec l'ensemble des apprenants.

Il ressort de cette discussion que le public est très homogène. Il est aussi à rappeler que ces apprenants sont tous motivés pour améliorer leur niveau en langue française pour des besoins personnels et bien entendu différents.

## **4.2. Description du support pédagogique et la séquence d'enseignement :**

Dans le cadre de l'élaboration de mon mémoire, j'ai dû assister à un cours de FLE dispensé par un enseignant du CEIL. L'enseignant est déjà recruté au lycée et a une expérience dans l'enseignement du FLE.

Afin de mener à bien notre recherche, nous allons dans un premier temps décrire le support Pédagogique qui est à la base de cet enseignement, ensuite nous citerons les différents étapes quant au déroulement de la séance

### **4.2.1. Le support pédagogique :**

Le support pédagogique préconisé par le CEIL pour ce genre d'enseignement intensif est un manuel intitulé « Le Nouveau Taxi ». Celui-ci s'appuie sur une approche thématique, fonctionnelle, communicative et actionnelle.

Chaque unité s'articule autour d'un thème dominant qui permet à l'apprenant de découvrir la culture française ou le monde francophone mais également de parler de son vécu et de sa culture.

Ce manuel propose une démarche pédagogique clairement balisée, une progression grammaticale rigoureuse et un lexique maîtrisé, La mise en place de stratégie interactive dans une optique actionnelle et une préparation aux épreuves du DELF sont très ressenties. Par ailleurs, le manuel est complété par un DVD-ROM encarté contenant les enregistrements des documents déclencheurs et de nombreux exercices autocorrectifs. Un cahier d'exercices étoffé destiné à l'apprenant et un guide pédagogique enrichi facilitant à l'enseignant de mener à bon escient sa tâche.

### **4.2.2. Proposition d'une activité :( le déroulement de la séance)**

Les cours au CEIL sont dispensés 4 fois par semaine à raison de 2h par jour. Les leçons basent sur les quatre compétences : compréhension orale, production orale, compréhension écrite et enfin production écrite. Ces cours destinées au niveau A1 dans le manuel commencent à partir de la quatrième unité " Au rythme du temps " , leçon15 qui intitulée " Le dimanche matin " parce que les premières leçons concernent le niveau débutant A0.

L'enseignant commence tout d'abord par faire écouter aux apprenants la leçon audio de du jour. Le manuel était déjà affiché sur le data Show. Cette activité vise la compréhension de l'oral en suivant la fiche pédagogique du manuel.

**Cours:**A1

**Unité 04:**Au rythme du temps.

**Leçon 01:** Le dimanche matin .

**Acte de parole:** parler de vos habitudes quotidiennes .

**Contenus socioculturels :**La vie quotidienne-Le sport.

**Discipline :** compréhension de l'oral + grammaire + phonétique .

**Pages:**50-51

**Durée:** 2h

**Composantes de la compétence:**

- Prendre sa place dans un échange conversationnel.
- Reproduire un énoncé de façon intelligible.

**Valeurs mises en œuvre :**

- L'apprenant est capable de s'informer sur une activité en cours , habituelle.
- Dire quel sport on fait .

**Objectifs d'apprentissage:** Objectif communicatif

**Savoir-faire :** Comprendre un article de journal simple.

- Identifier les actes de parole.
- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole.
- Parler de ses habitudes.

**Objectifs linguistiques**

**1-Grammaire**

-Lire et écrire au présent les verbes pronominaux

Faire (de), jouer (à) + sport

**2-Phonétique**

La prononciation du [r]

**Matériel didactique :**Support audio - des images avec des témoignages.

**Déroulement de l'activité****Eveil d'intérêt :**

Montrer des images avec des témoignages.

Demander aux apprenants de décrire ce qu'ils voient.

**1-Moment de découverte (mise en contact avec un texte oral et un support audio):**

-Faire observer le contenu des images.

L'enseignant demande aux apprenants où sont et ce que font les personnages.

En profitant pour introduire des mots nouveaux qui faciliteront la compréhension des témoignages :

Que fait le premier personnage ?

(Il est dans son salon. Il fait le ménage. Il passe l'aspirateur.)

Que fait la femme dans le dessin b ?

(Elle est chez elle. Elle écoute de la musique.)

-Combien de personnages y a-t-il dans chaque vignette ?

- Emettre des hypothèses sur les images

**2-Moment d'observation méthodique (analyse du texte oral et support audio):**

-dégagez les mots clefs dans chaque témoignage.

**Première écoute :**

- L'enseignant commence tout d'abord par faire écouter aux apprenants la leçon audio du jour pour faciliter la compréhension et il a demandé de fermer le livre, et écouter les cinq témoignages.

*En général, qu'est-ce que vous faites le dimanche matin ?*

*1- Le dimanche matin ? je fais d'abord un footing .Ensuite, je joue au foot ou au tennis avec des amis. Et l'après-midi, je me repose.*

*2- Moi, je fais les courses. Et ma femme prépare les enfants et elle joue avec eux .Ou alors on part pour la journée. Et on va souvent à la campagne.*

*3- Le dimanche matin, je fais le ménage ; après je me lève et je m'habille. Ensuite, j'écoute de la musique, je lis ou j'écris à des amis.*

*4- Moi, tous les samedis soir, je vais en boîte et je rentre vers 5 ou 6 heures du matin. Alors, moi ,le dimanche, je dors ! Et je me lève à midi*

*5- Ah ! Ma femme et moi, nous prenons le petit déjeuner vers 9 heures .Après, on va au marché.*

*A midi, nous déjeunons avec nos enfants chez eux ou chez nous.*

**Des questions sur le sens global :**

- Que font les personnages dans chaque vignette ?
- Citez les activités qui sont mentionnées dans ces témoignages.
- Ecoutez puis lisez les témoignages. Associez-les aux dessins de (a) à (e) .

**Deuxième écoute :**

L'enseignant relance encore une fois l'audio de la leçon c'est à dire faire réécouter (les témoignages un à un), puis il demande aux apprenants de repérer et d'associer chaque dessin au témoignage correspondant.

**EXEMPLE :** ils font des courses - témoignages 2 et 5.

**Des questions sur le sens global :**

L'enseignant pose aux apprenants des questions sur ce que font les personnages le dimanche. Avec la Correction de la prononciation, surtout celle du [r]

- Que fait-on, en général, dans le week-end ?
- Aimez-vous faire du sport ? Si oui, quel est votre sport préféré ? Si non, pourquoi ?

**Post-écoute : -**

L'enseignant explique le dialogue et de quoi il s'agit. Ensuite il oriente ses apprenants à répéter et savoir dire les phrases .De même il fait un petit rappel de point de langue, à travers les verbes pronominaux plus tard, il demande aux apprenants de se référer au tableau de grammaire(les verbes lire et écrire au présent), p. 50

Faire remarquer les deux radicaux " li-, lis" - pour le verbe lire ; " écri-, écriv" - pour le verbe écrire).

Faire réviser la conjugaison du verbe faire au présent (tableau de grammaire, p. 49). Pour enchaîner, l'enseignant et son apprenant passent à une petite activité où il leur demande de compléter les phrases avec des formes des verbes faire, lire et écrire.

**Exemple :**

- Qu'est-ce que tu ..... ?
- Je.....le journal et après j'.....à des amis .

Une autre étape consiste à leur faire observer la phrase : "je me repose" dans le premier témoignage, les phrases" je me lave", "je m'habille" dans le troisième témoignage et la phrase" je me lève" dans le quatrième.

Se référer au tableau de grammaire des verbes pronominaux, p. 50. Il explique que ces verbes pronominaux indiquent que le sujet fait l'action lui-même. En Soulignant les

changements de forme des pronoms : le verbe pronominal se conjugue avec un pronom de la même personne que le sujet (je me + verbe, tu te + verbe, il/elle se + verbe).

En Passant à la deuxième activité, l'enseignant a proposé de transformer un petit texte, conjugué avec je, en changeant de personne (d'abord " tu " puis "elle" ).

Pour la préparation au jeu de rôles, il se réfère à la rubrique Savoir dire, p. 51 :  
S'informer sur une activité en cours, s'informer sur une activité habituelle et dire quel sport on fait.

Il demande aux apprenants de discuter entre eux, au sein de leur sous-groupe. Les apprenants se posent les questions à tour de rôle et y répondent. Faire travailler le tutoiement et le vouvoiement.

Passer au jeu de rôles. (Production libre).

### **Savoir dire :**

#### **S'informer sur une activité en cours :**

- Qu'est-ce que vous faites (maintenant) ?
- Je lis
- S'informer **sur une activité habituelle**
- Qu'est-ce que vous faites le dimanche ?
- Je fais du sport
- **Dire quel sport on fait**
- Quel sport est ce que tu fais ?
- Je joue au tennis et je fais la natation
- -Qu'est ce que vous faites comme sport ?
- Nous faisons du vélo

### **Remarques sur le déroulement de la séance :**

1-On remarque en général que la majorité des apprenants participent avec enthousiasme malgré l'hésitation de quelques-uns au début de la séance.

2-Les réponses des apprenants sont individuelles.

3-L'enseignant organise les réponses des apprenants.

4-Les réponses des apprenants sont contextualisées, sous forme de phrases.

5-remédiation des prononciations une fois le dialogue terminé.

6-l'enseignant lit le phonème et fait répéter les apprenants.

7- Il donne à chacun l'occasion de prendre la parole. Ils les impliquent.

8- Il est important de mentionner qu'il a travaillé la production orale juste après la compréhension orale .Cela permet aux apprenants de réutiliser immédiatement ce qu'ils viennent écouter et de fixer les structures.

9-Le manuel véhicule aussi des valeurs universelles et l'ouverture sur le monde comme :

Le dimanche matin, weekend, une boîte, la campagne ....

Puisque les textes font référence à la réalité, le contenu interculturel semble répondre aux objectifs énoncés dans le programme qui préconise que ce manuel sert à une éducation sociale et interculturelle de l'apprenant, en plus d'un français de norme.

## **5. Elaboration et analyse du questionnaire :**

### **5.1. Elaboration du questionnaire :**

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches au CEIL de M'sila en remettant un questionnaire aux étudiants. Ce questionnaire a pour objectif de recueillir des données liées à la conception des tests de placement et test de niveau de la langue française .

Ce questionnaire a été distribué à quarante (40) apprenants et contient 13 questions différentes ouvertes et fermées, dont voici le modèle :

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE UNIVERSITÉ DE M'SILA

Faculté des lettres et des langues  
Département des lettres et langue Française

**QUESTIONNAIRE**

Dans le cadre de notre recherche pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire le plus objectivement possible.

*Partie signalétique*

**Sexe :**

Féminin

Masculin

➤ Nombre d'années d'étude de la langue française :

Plus de 12ans

Moins de 15 ans

➤ Diplôme: .....

➤ Spécialité : .....

---

**Question n°1**

Pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français? .....

**Question n° 2**

Quel pays francophone aimeriez-vous visiter ? :

.....  
.....

### Chapitre III Analyse et interprétations des données recueillies

---

#### Question n° 3

Que représente pour vous la langue française?

.....  
.....

#### Question n°4 :

Quelle est votre réaction quand quelqu'un s'adresse à vous en français.

Admiration  Gêne  attitude neutre  Incompréhension

#### Question n° 5 :

Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos études ?

Arabe  Français  Anglais

#### Question n° 6 :

D'après vos observations, comment trouvez-vous le niveau des :

Apprenants	Bien	<input type="checkbox"/>	Moyen	<input type="checkbox"/>	Médiocre	<input type="checkbox"/>
Enseignants	parfait	<input type="checkbox"/>	très acceptable	<input type="checkbox"/>	acceptable	<input type="checkbox"/>
Staff administratif	Bien	<input type="checkbox"/>	Moyen	<input type="checkbox"/>	- assiduité - qualité du service - accueil	<input type="checkbox"/>

#### Question n° 7 :

En parlant en français, vous arrive-t-il d'utiliser une autre langue Oui  Non

#### Question n°8 :

Quelle langue étrangère préférez-vous ? Le français  L'anglais  Autre   
Précisez .....

### Chapitre III Analyse et interprétations des données recueillies

---

**Question n° 9 :**

Le niveau de français de vos parents : Excellent  Bien  Moyen  Autre

Précisez .....

**Question n° 10 :**

Est-ce que le français est utilisé dans votre environnement social (à la maison, au travail, à l'université, avec les amis...) d'une manière :

Courante  de temps à autre  nullement

**Question n° 11 :**

Comment trouvez- vous l'enseignement du français au CEIL ?

Très Bon  Bon  Moyen

**Question n° 12 :**

Pour vous le choix d'une langue étrangère après l'arabe scolaire est :

Le français  l'Anglais

Pourquoi ? .....

**Question n° 13 :**

Que représente pour vous la France ?

Pays de liberté  la civilisation et la mode  pays raciste

La démocratie  la colonisation  Autre

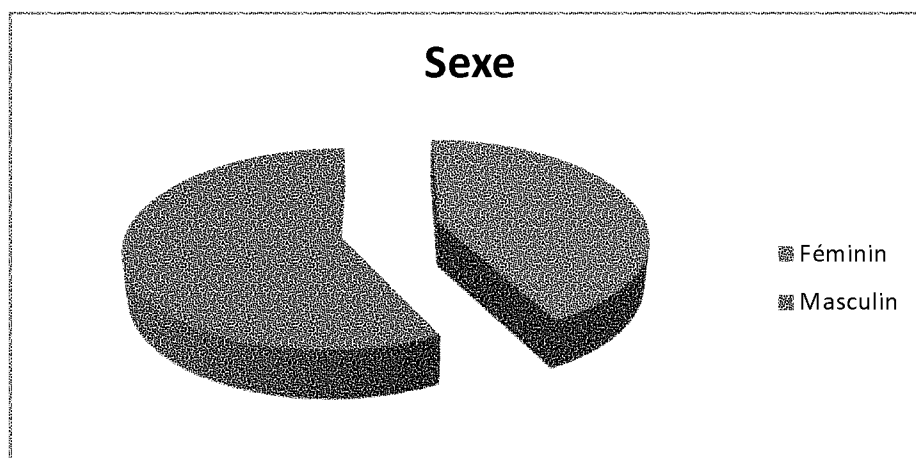
Précisez .....

### III.5.2. Analyse des réponses :

Pour faciliter la lecture de l'analyse des données recueillies, nous avons préféré annoncer les résultats et les analyses par partie.

**Tableau : 01 L'échantillon par sexe :**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Féminin	17	42%
Masculin	23	57.5%

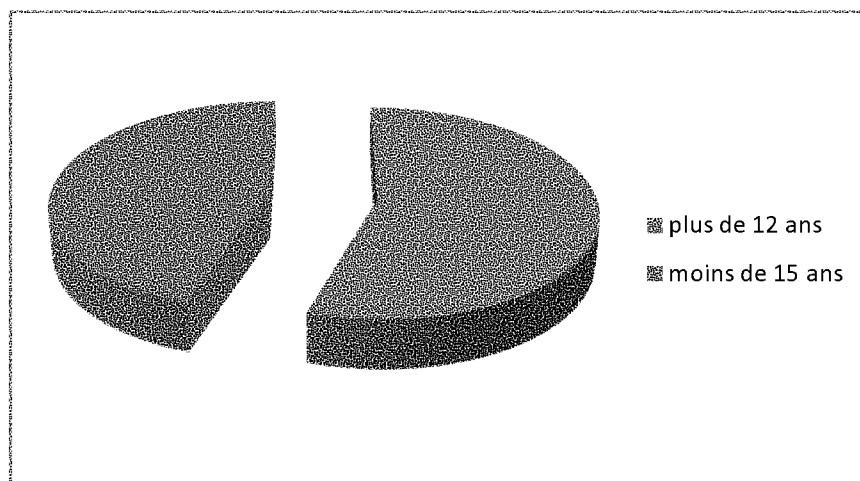


Notre échantillon se compose de 40 apprenants dont 23 (57.5%) de sexe masculin et 17 (42%) de sexe féminin.

C'est un public mixte mais composé majoritairement du genre masculin. Ces résultats prouvent que les hommes aiment aussi les langues contrairement au passé où les femmes s'imposaient dans ce domaine

**Tableau : 02 Nombre d'années de la langue française :**

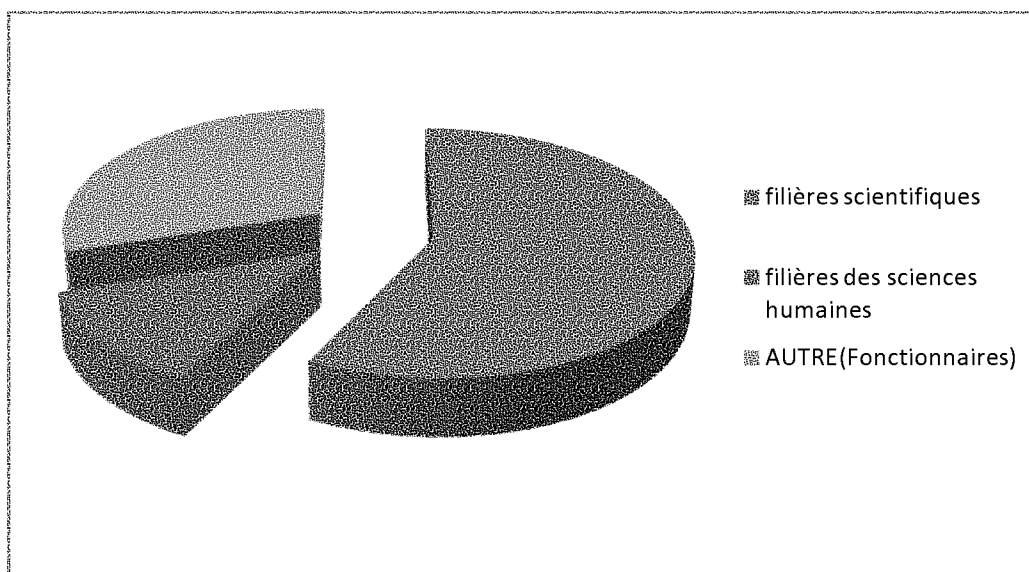
Propositions	Fréquence	Pourcentage
Plus de 12ans	22	55%
Moins de 15 ans	18	45%



De la lecture de ce tableau nous constatons que parmi ces apprenants 18 ont moins de 15 années d'étude représentant un pourcentage de 45%, 22 ont plus de 12ans d'étude représentant un pourcentage de 55%.

**Tableau : 03 Le nombre des apprenants selon leurs filières :**

<b>Proposition</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>filières scientifiques</b>	23	57.5%
<b>filières des sciences humaines</b>	05	12.5%
<b>Autre(Fonctionnaires)</b>	12	30%



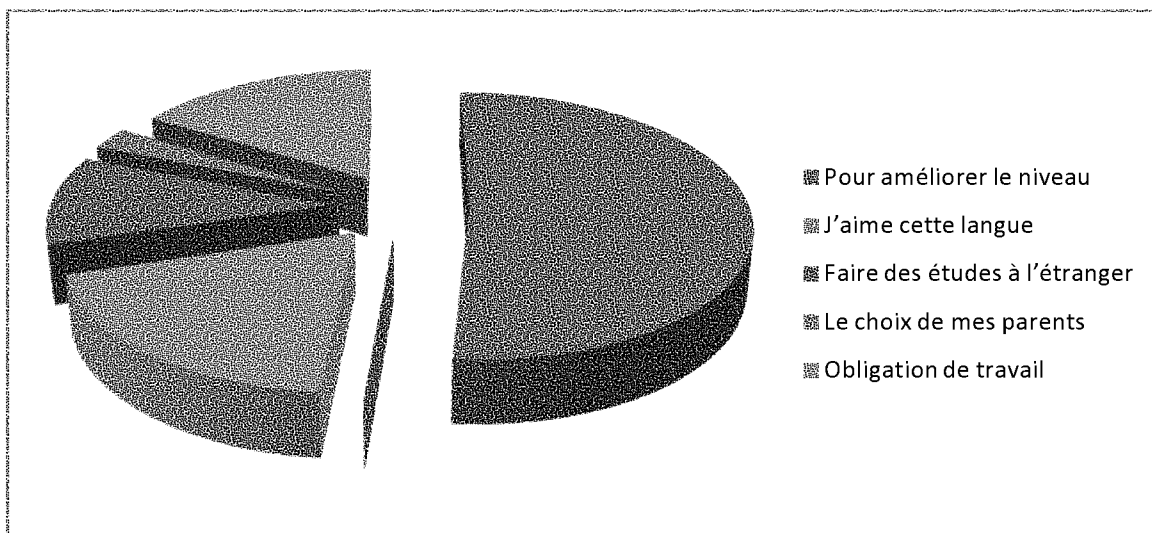
Il est à noter, dans ce tableau , que les apprenants qui sont inscrits dans des filières scientifiques sont beaucoup plus nombreux (23) que ceux inscrits dans les filières des sciences humaines (5). Cela signifie que la langue française occupe une place plausible dans les champs scientifiques et techniques contrairement aux autres spécialités évoquées dans ce tableau (le droit est dispensé en arabe).

Concernant les (12) fonctionnaires, ils ont refusé intégralement de préciser leur profession.

**Question n°1** : Pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**Tableau : 04** le choix opté pour l'étude de la langue française

Propositions	Fréquence	Pourcentage
<b>Pour améliorer le niveau</b>	19	47.5%
<b>J'aime cette langue</b>	07	17.5%
<b>Faire des études à l'étranger</b>	04	10%
<b>Le choix de mes parents</b>	01	2.5%
<b>Obligation de travail</b>	06	15%
<b>Autre</b>	03	7.5%

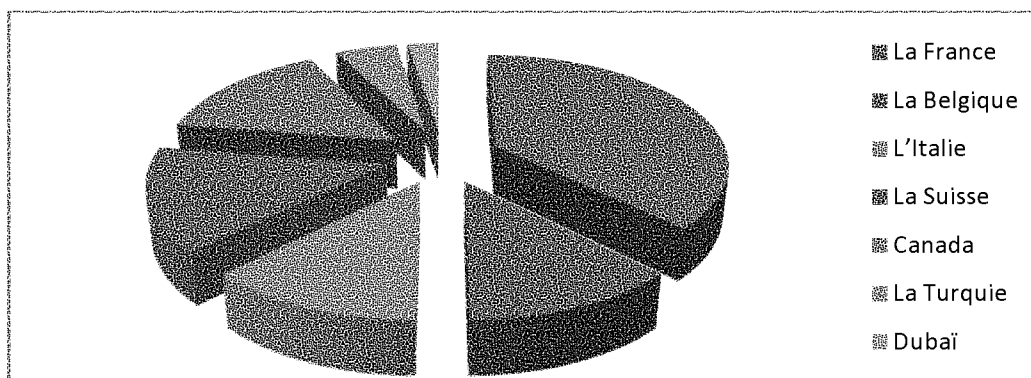


Aux réponses données à cette question, nous remarquons que 47.5% des apprenants souhaitent parfaire leur niveau du français. D'un autre côté 17.5% ont répondu par « on aime cette langue », tandis que 15% sont obligés de la choisir. Concernant la troisième case les quatre apprenants 10% espèrent continuer leurs études en France. En revanche, 2.5% accusent un choix parental et abstention pour le reste.

**Question n° 2 :** Quel pays francophone aimeriez-vous visiter ?

**Tableau : 05 la préférence de visite d'un pays francophone**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
La France	15	37.5%
La Belgique	05	12.5%
L'Italie	05	12.5%
La Suisse	06	15%
Canada	06	15%
La Turquie	02	5%
Dubaï	01	2.5%



Notons ici que nous n'avons proposé aucun choix dans cette question et que les réponses sont les vœux des apprenants.

Les réponses à cette question sont comme suit : 37.5% des apprenants veulent visiter la France pour des raisons diverses, notamment, la richesse culturelle de la France, la beauté de ses paysages, sa modernité, sa diversité ethnique et ses monuments historiques. Nous constatons aussi que 12.5% veulent visiter La Belgique et L'Italie, tandis que 15% préfèrent La Suisse et le Canada , 5% pour La Turquie et enfin 2.5% pour Dubaï

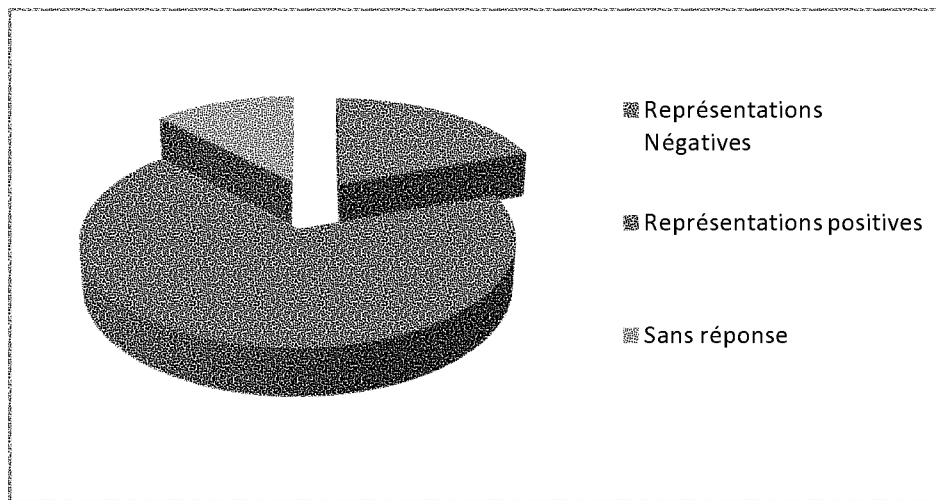
Malgré les stéréotypes et les représentations que se font ces apprenants de la France, ils n'ont montré aucune réserve ni réticence, mais bien au contraire, ils ont révélé leur volonté de la visiter.

Pour le reste, ils ne veulent pas avoir de rapport, quelle que soit sa nature et dans tous les domaines, avec la France qui demeure selon eux, un point noir dans l'histoire des algériens.

**Question n° 3 :** Que représente pour vous la langue française ?

**Tableau : 06** pourcentage de représentation de la langue française

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Représentations négatives	8	20%
Représentations positives	27	67.5%
Sans réponse	5	12.5%



La quatrième question de notre entretien renvoie directement à notre problématique. Elle réside dans la vision qu'ont ces apprenants sur la langue française.

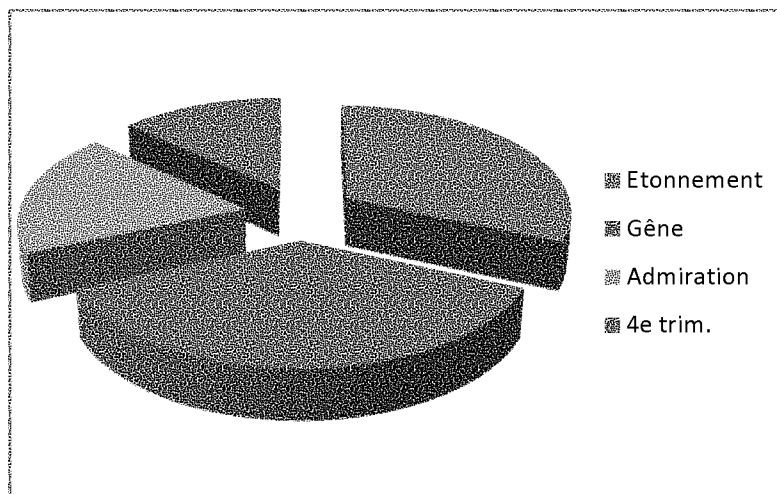
L'analyse de cette question nous révèle que le nombre d'apprenants qui émettent le sentiment d'amour envers la langue française, c'est-à-dire, qui valorisent la langue française, comme étant une langue de savoir, de culture, de littérature et de prestige dépasse largement (27) le nombre de ceux qui ont un sentiment de haine (8) ces derniers pensent qu'elle est difficile à cause de son orthographe, alors que pour le reste c'est une langue colonisatrice. Cette dernière image montre que le sentiment de dépendance a diminué malgré sa présence dans la mémoire.

Le reste est sans réponse

**Question n°4 :** Quelle est votre réaction quand quelqu'un s'adresse à vous en français.

**Tableau : 07 réaction lors de la communication en français**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Etonnement	12	30%
Gêne	14	25%
Admiration	7	17.5%
Attitude neutre	05	2.5%

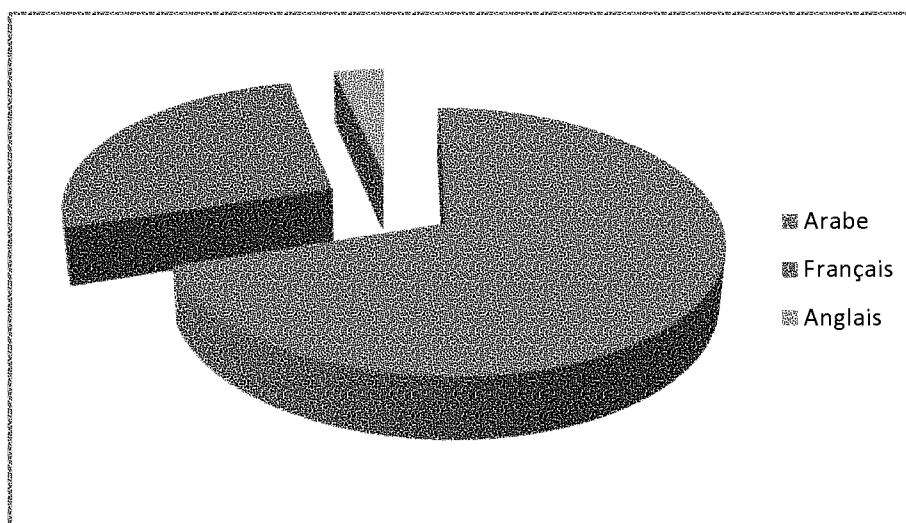


Ce tableau montre comment les apprenants réagissent quand quelqu'un s'adresse à eux en langue française, (30%) des apprenants réagissent avec étonnement et 25% ressentent avec une gêne car ils ne sont pas habitués à communiquer en français pour plusieurs raisons (inaptitude, insécurité linguistique.....), (17.5%) des apprenants admirent. le reste (2.5%) affiche une attitude neutre.

**Question n° 5 :**Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos études ?

**Tableau : 08pourcentage des langues étudiées**

<b>Propositions</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe</b>	29	72.5%
<b>Français</b>	11	27.5%
<b>Anglais</b>	0	0%

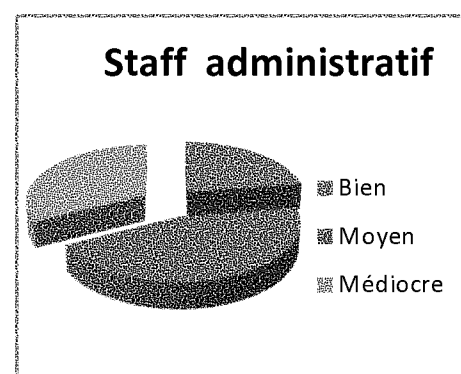
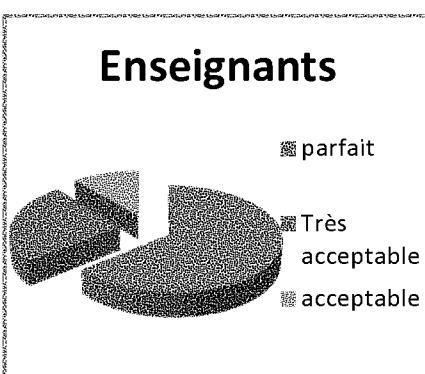
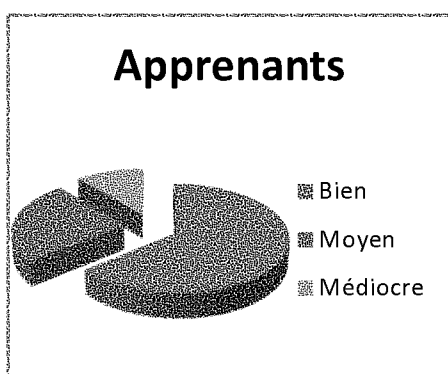


Après avoir examiné les résultats obtenus nous remarquons que 27.5% des apprenants interrogés font des études en langue française contre les 72.5% qui les font en Arabe et pour la langue Anglaise, la case reste vide.

Question n° 6 : D’après vos observations, comment trouvez-vous le niveau des :

Tableau : 09 niveau d’appréciation de la langue

	Propositions	Fréquence	Pourcentage
Apprenants	Bien	04	10%
	Moyen	22	55%
	Médiocre	14	35%
Enseignants	parfait	25	62.5%
	Très acceptable	12	30%
	acceptable	3	7.5%
Staff administratif	Bien	9	22.5%
	Moyen	18	45%
	Médiocre	13	32%



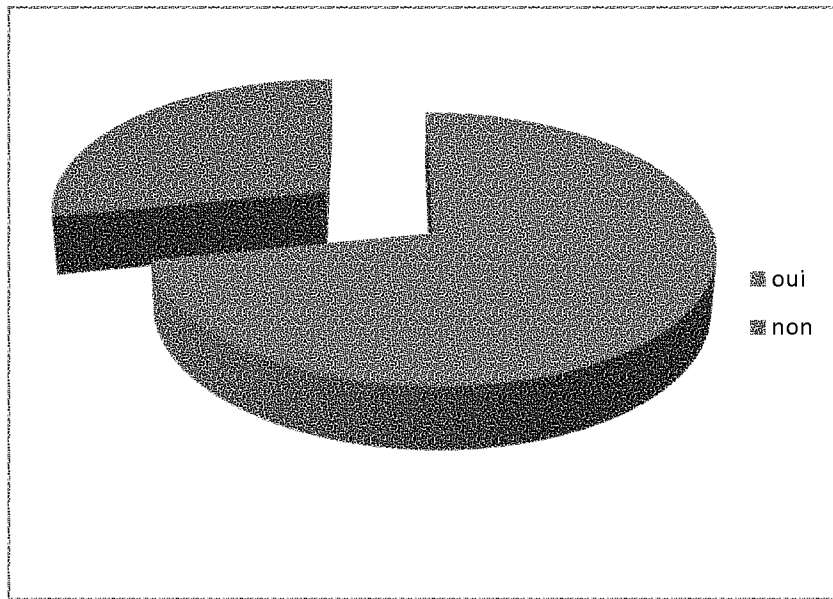
Ce tableau montre comment les apprenants considèrent leur niveau, On constate que La majorité des apprenants ont répondu par un taux supérieur à (55%) pour un niveau moyen , tandis que (35%) se voient Médiocre alors que (10%) estiment avoir un bon niveau .

En ce qui concerne les enseignants, (62.5%) considèrent que le niveau de leurs enseignants est parfait, ce qui explique la maîtrise de la langue et la compétence de la part du corps enseignant. (30%) ont répondu Très acceptable et le reste ont répondu par (7.5%) acceptable. Pour le Staff administratif (45%) on remarque que (22.5) ont opté pour la mention Bien, (45%) pour Moyen et pour Médiocre (32%).

**Question n° 7 :** En parlant en français, vous arrive-t-il d'utiliser une autre langue?  
 ( code switching)

**Tableau : 10** Fréquence de l'utilisation du code switching

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Oui	35	87.5%
Non	5	12.5%

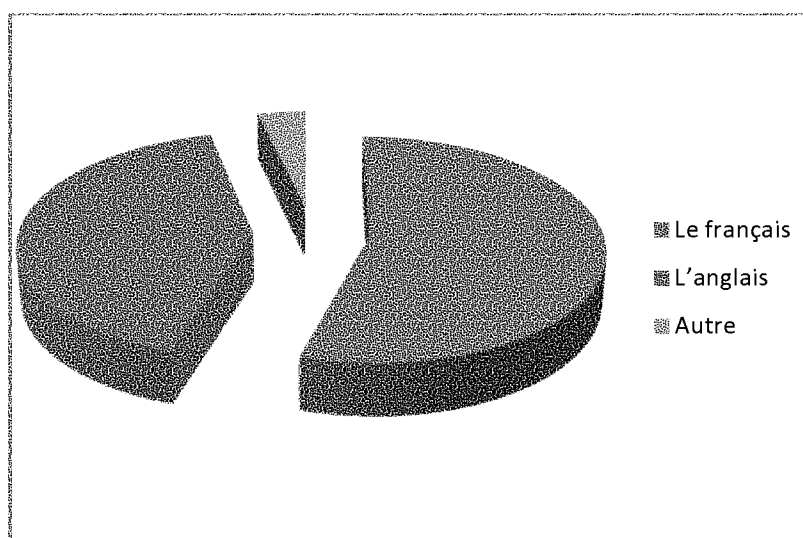


En s'exprimant en Français, est ce que les apprenants utilisent une autre langue ou pas ? 87.5% des apprenants ont confirmé le recours au code switching ce qui explique deux choses soit ces apprenants sont ouverts aux communications (l'interculturel) ou bien ils ne peuvent pas tenir une discussion rien qu'en français contre seulement 12.5 % qui ont infirmé .

**Question n°8 :** Quelle langue étrangère préférez-vous ?

**Tableau : 11 préférences de l'étude des langues**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Le français	21	52.5%
L'anglais	16	40%
Autre	3	7.5%



Sur les 40 réponses obtenues, nous avons remarqué que 52.5% de notre échantillon préfèrent le français, parce qu'il est facile : «c'est un peu facile». D'autres disent : «elle est une langue mondiale». Un troisième avis : «parce que c'est ma langue favorite ». En deuxième lieu, ceux qui ont opté «l'anglais », nous avons obtenu un taux supérieur à 40% qui justifie leurs réponses : « parce que j'aime les films d'actions », « parce que je peux bien parler l'anglais », « Parce que c'est un peu facile » d'autre avis « j'aime l'anglais ».

Les autres apprenants ont répondu par « Autre » avec un taux supérieur à 7.5% préférant l'espagnol ou bien l'allemand.

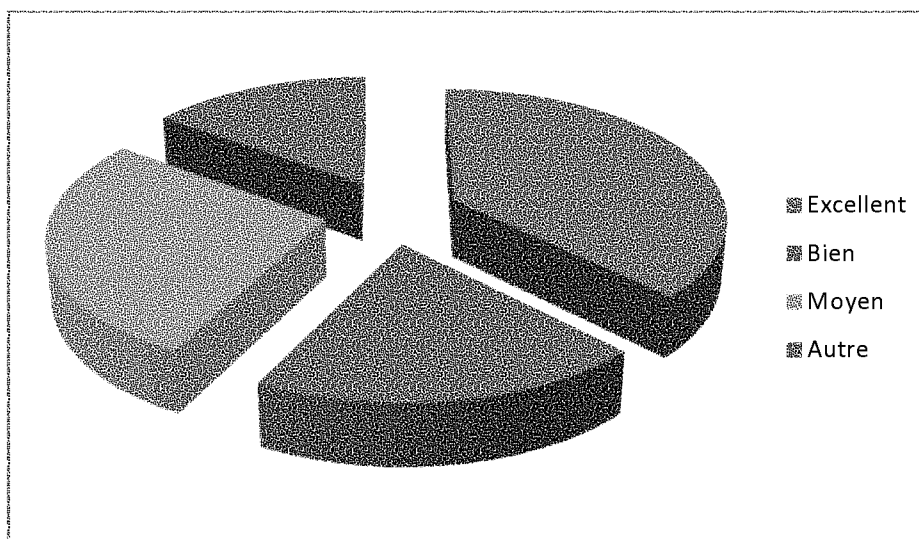
Les apprenants de notre corpus semblent souvent préférer la langue qu'ils maîtrisent le mieux et choisissent d'apprendre celle qu'ils pensent maîtrisent le moins .

Le français est jugé plus facile, mieux maîtrisé, puisque étudié depuis la quatrième année du cycle primaire et parce qu'il est disponible en milieux divers.

**Question n° 9 :**Le niveau de français de vos parents ?

**Tableau : 12 niveau d'appréciation de la langue chez les parents**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Excellent	15	37.5%
Bien	08	20%
Moyen	11	27.5%
Autre	06	15%



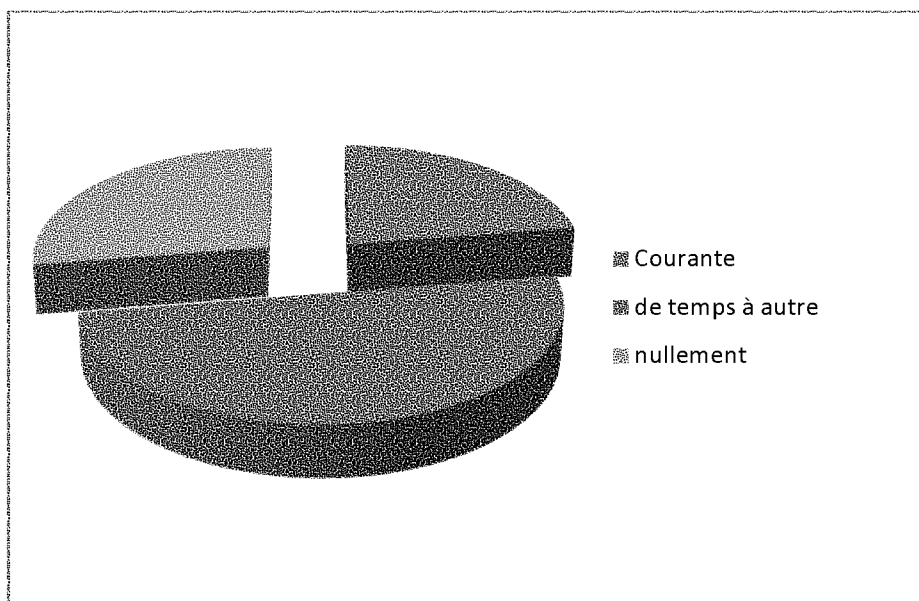
Pour la mention Excellent c'est (37.5%) dépassent largement le reste . 20% ont un niveau Bien et 27.5% ont un niveau Moyen contre seulement 15% dont les parents ont un niveau Faible la case Autre demeure sans réponses.

**Question n° 10:** Est-ce que le français est utilisé dans votre environnement social (à la

maison, au travail, à l'université, avec les amis...) d'une manière :

**Tableau : 13 mode d'utilisation de la langue française**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Courante	9	22.5%
de temps à autre	20	50%
nullement	11	27.5%

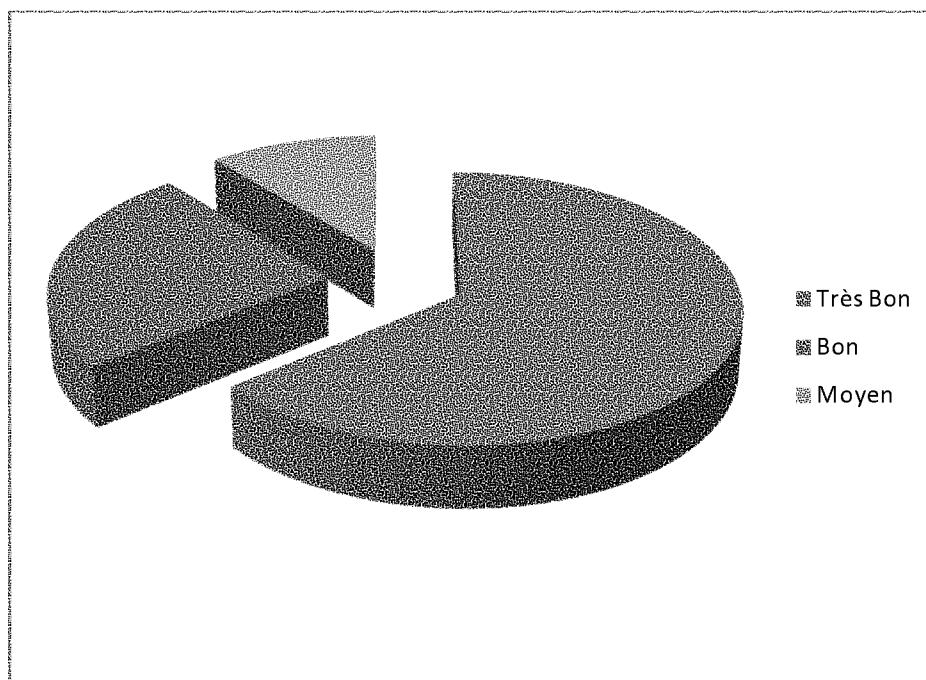


(50% ) de nos apprenants utilisent de temps à autre le français dans le milieu social ou dans leur environnement 22,5% témoignent qu'ils utilisent toujours cette langue, enfin 27.5% ont accusé qu'ils n'utilisent pas le français dans leur environnement

**Question n° 11** :Comment trouvez- vous l'enseignement du français au CEIL?

**Tableau : 14** niveau de l'enseignement du français au CEIL?

Propositions	Fréquence	Pourcentage
<b>Très Bon</b>	24	60%
<b>Bon</b>	14	35%
<b>Moyen</b>	2	5%

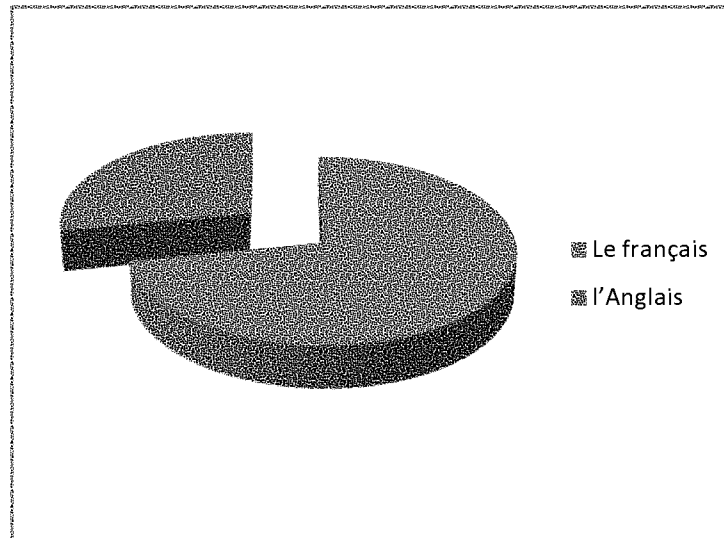


Ce tableau montre le niveau de l'enseignement du français au CEIL dont 24 apprenants ont répondu par Très Bon de (60%) , tandis que 14 apprenants ont répondu par Bon (35%) contre une minorité l' ont estimé à Moyen .

**Question n° 12 :** Pour vous le choix d'une langue étrangère après l'arabe scolaire est :

**Tableau : (15) le choix d'étude d'une langue étrangère après l'arabe scolaire**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
Le français	24	60%
l'Anglais	16	40%

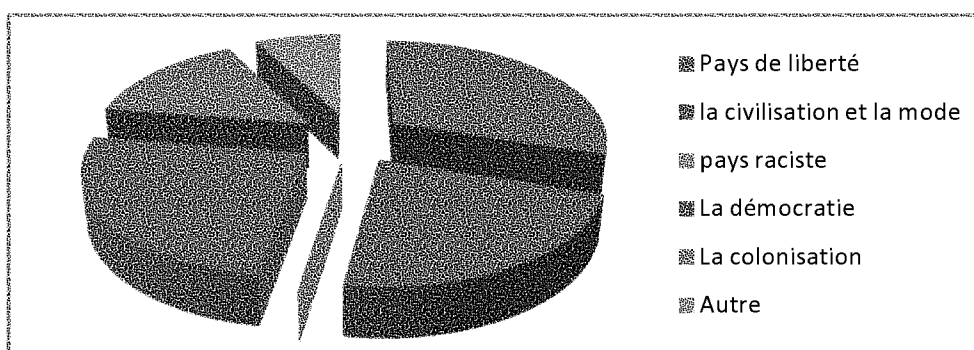


La majorité des apprenants ont répondu par un taux supérieur à 60% pour le français , tandis que le reste pour l'Anglais.

**Question n° 13:** Que représente pour vous la France ?

**Tableau : 16la représentation de la France**

Propositions	Fréquence	Pourcentage
<b>Pays de liberté</b>	12	30%
<b>la civilisation et la mode</b>	9	22.5%
<b>pays raciste</b>	0	0%
<b>La démocratie</b>	10	25%
<b>La colonisation</b>	6	15%
<b>Autre</b>	3	7.5%



Avec 78% de réponses obtenues, nous constatons clairement que ces nos apprenants sont tolérants, ouverts et ont véritablement la volonté de communiquer avec l’Autre, en mettant à l’écart de tout obstacle et ce pour s’accepter les uns les autres dans un climat de sérénité et de partage pour le profit des deux cultures.

Dans leurs justifications, ils estiment que nous devons tourner la page de l’histoire et entretenir de nouvelles relations constructives pour le bien tous. Car, selon eux, la France est un beau pays qui joue un rôle important dans l’Europe et il est véhiculaire de modernité et d’ouverture.

De ce fait, des relations avec la France sont importantes. Cette relation permettrait un échange de valeurs. Une catégorie représente 15% des apprenants ont répondu négativement. Selon eux, la France reste l’ennemi éternel de l’Algérie qui a fait souffrir son peuple dans le passé. De plus, ils estiment que le peuple français est hautain, surtout contre les algériens. Donc, il serait mieux de prendre de l’écart.

Cela montre que ces apprenants ont des représentations négatives sur l’Autre et qu’ils préfèrent se cantonner sur leur culture et leur identité que de s’ouvrir.

Concernant la case « Autre », il n’y a aucune précision. Avec un taux supérieur à 7.5%, et sachant qu’ils se sont abstenus pour la précision.

## **Conclusion**

Après l'analyse des résultats obtenus nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont des représentations positives vis-à-vis de la langue et de la culture française, En peut expliquer cela par la présence de la pratique de l'approche interculturelle en classe de FLE .

Cependant les représentations négatives sont liées à l'histoire coloniale et la religion. Cet échantillon, qui ne sera nullement généralisé, nous donne une vision claire quant aux divergences de position registrées quant aux questions posées . Cette partie du travail nous permettra de bien mener une autre étude semblable.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale :

Tout au long de cette étude, nous avons tenté de démontrer que les représentations des apprenants du CEIL de M'sila envers la langue française influencent leurs appropriations. Elles constituent une première forme de connaissance, qu'il ne faut pas négliger. L'enseignement-apprentissage du FLE a lié la notion de représentation au désir d'apprendre la langue qui se déroule dans un milieu où interagissent des cultures et des visions déférentes. Certes le français en Algérie a le statut d'une langue étrangère, mais en réalité cette langue possède une place très importante au sein de ses usagers, du fait qu'elle est utilisée dans tous les domaines et même dans les plus hautes sphères de l'état algérien, sans parler du français comme langue de spécialité ou de recherche.

Grâce aux résultats de notre recherche de même qu'aux considérations et l'éclairage théoriques apporté par la notion de la représentation, nous constatons , qu'en général, l'image que les apprenants ont de la langue française est positive et valorisante.

Leur choix d'apprendre cette langue et non pas une autre langue disponible dans ce centre contribue et favorise son acquisition .Par conséquent la réussite ,ils sont motivés pour apprendre le français, puisqu'ils jugent que cette langue à son rôle dans la communication quotidienne des locuteurs Algériens. Par rapport à son utilité dans le milieu professionnel, scientifique et intellectuel , nous avons constaté que même opposés à cette langue, les apprenants confirment son utilité et l'obligation de l'apprendre.

Concernant les méthodes d'enseignement au niveau du CEIL, elles sont prouvées leur efficacité et permettent de constituer une vision claire envers la langue française.

Le programme et les cours du manuel taxi 1 sont jugés utiles par les apprenants mais aussi, faciles , motivants et adaptés au niveau A1 . La plupart des apprenants pensent que la méthode est à leur portée. Elle éveille leur intérêt et répond à leurs attentes avec le concours d'une bonne approche d'enseignement de la part des formateurs, et d'autres facteurs qui doivent contribuer à un bon enseignement comme le facteur d'une administration stable et efficace.

Enfin, d'après tout ce qui a été fait, nous estimons humblement avoir atteint, d'une manière globale, nos objectifs initiaux et que les résultats de l'enquête, que nous avons menée , nous ont permis de répondre à notre problématique et confirmer les hypothèses que nous avons émises au départ de notre recherche. Ceci dit nous estimons avoir pris une piste qui n'a pas suffisamment été exploitée pensant de notre part que d'autres études dans ce sens suivant et permettront des visions plus claires quant aux représentations relatives à la langue française et aux méthodes et approches y référant.

# Bibliographie

## Ouvrages :

1. ABRIC, J.-C., 2003, chapitre 8 : l'étude expérimentale des représentations sociales, in D. Jodelet, op.cit. P.212.
2. AJZEN, I. (1988): Attitudes, personality and behavior. Milton Keynes, Open University Press.p.4.
3. BOUDREAU, A, DUBOIS, L. et D'ENTREMONT, V. (2008) : « Représentation, Sécurité/insécurité et éducation au milieu minoritaire ». In [P. Dally et S.ROY (dir), Francophone, minorités et pédagogie]. Ottawa : Presse de l'université d'Ottawa, p.145-175.
4. Bourgain, D. (1988) : Discours sur l'écriture, Analyse des représentations sociales de l'écriture en milieu professionnel, Thèse de Doctorat d'état sous la direction de J.Peytard, Université de Besançon, 3 volumes photocopiés, p.100.
5. C. Barré-De- Miniac : " Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques ", 2000.
6. CALVET, J.L. (1993) : La sociolinguistique, PUF, collection Que Sais Je ? Paris, p.46.
7. Chomsky N.(1969), Structures syntaxiques ,Paris ,Point Seuil, trad. fr.(1957), Syntactic structures, La Haye, Mouton & Co.
8. CLANET, C, l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, CLA, Toulouse, 1993, p22.
9. Dantzig, Charles, *La guerre du cliché*, Paris, Les Belles Lettres, 1988.
10. David Émile Durkheim, Les Formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australia, Paris, F. Alcan, 1912.
11. DE CARLO, M, l'interculturel, Clé internationale, Paris, 1998, p41.
12. DENIS, M, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n° 44, 2000, p62.
13. Denise JODELET, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997.p36.
14. DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996, p31.
15. FLAY SAINTE MARIE,1997, la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, in cahier de l'actif.ACTIF. Paris, p.57.

16. George Peter Murdock, Culture and society, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1965,p 376.
17. HEWSTONE Miles., SERGE MOSCOVICI., De la science au sens commun, Ibid, p37.
18. In Moscovici S. (Ed.), Psychologie sociale, Paris, P.U.F.,1984, p. 566.
19. JODELET,D, Les représentations sociales, 7<sup>ème</sup> édition, Paris, PUF, 2003. p. 203.
20. LABOV.W. (1976) : Sociolinguistique, trad. Alain kihm, Paris, Minuit, p.183.
21. LEON, Marie-Hélène, (2008) ; Psychologie Sociale : Concepts Fondamentaux, ed. Principes Studyrama.
22. Marcel Mauss, Œuvres. 2, Représentations collectives et diversité des civilisations (tome III), Paris, Minuit, 1974, (1890-1930).
23. Michel BROSSARD, VYGOTSKI : lectures et perspectives de recherches en éducation, Chapitre 5. Apprentissage et développement II ,Paris, 2004.
24. QUEFELEC A. et al, Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues, Bruxelles, Editions Duculot, 2002. p 37.
25. REMY DE GOURMONT, Esthétique de la langue française, 2e éd., Paris, Société du Mercure de France, 1899, 323 p.

## **Dictionnaires :**

1. CUQ, J, P, dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé international, Paris, 2003, P136-137.
2. FERREOL, G, et JUCQUOIS, G, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Ed. Armand Colin, Paris, 2004, p175.
3. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

## **Thèses en ligne :**

1. Thèse de doctorat/Philippe de Carlos/3-11-2015 - I/Chapitre 1

## **Articles et revues en ligne :**

1. ACHOUCHE, M : La situation sociolinguistique en Algérie. Langue et migrations. Centre de didactique des langues, université des langues et lettres de Grenoble, p.46.
2. ASSALAH- RAHAL S., plurilinguisme et migration, L'Harmattan, Paris, 2004, p.29.
3. CAUBET, D. (1998) : « Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé? » n°14 In [Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue], p.122.
4. KATZ, D. (1960): «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly] , vol.24, p.168
5. Rateau, Patrick; Lo Monaco, Grégory La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes CES Psicología, vol. 6, núm. 1, enero-junio, 2013, p. 1-21 Universidad CES Medellín, Colombia
6. TAJFEL. H, 1981, Human groups and social categories, Studies in social psychology, cambridge : Cambridge University Press, p. 115.
7. SEBAA, R. (1999) cité par DERRADJI, Y. In [la langue française en Algérie : Particularisme lexicale ou norme endogène ?], dans les cahiers du SLADD, université Mentouri Constantine, SLADD (2004), p.22
8. <http://revues.univ-biskra.dz/index.php/fl/article/view/841>.

## التلخيص:

تستعمل في الجزائر عدة لغات اجنبية منها الفرنسية. هذه الوسيلة التواصلية التي خدمت الاستعمار في فترة الاحتلال أصبحت وسيلة لاكتساب العلوم والمعارف في عدة ميادين، هذا من جهة فعلاقة المتحدثين باللغة الفرنسية ناتج عن المضمون الاجتماعي والثقافي ومن جهة أخرى راجع الى التصورات والتمثيلات.

من خلال هذه الدراسة حاولنا الوقوف على بعض التصورات الاجتماعية في المجال التعليمي واتخذنا مركز التعليم المكثف للغات بجامعة المسيلة ميدانا تطبيقيا أين كان لمجموعة من المتعلمين عينه هذه الدراسة. ركزنا على تأثير اختيار اللغة الفرنسية لدى المتعلمين ومدى التصورات التي يحملونها تجاه هذه اللغة.

## الكلمات مفتاحية:

تصورات اجتماعية – المواقف - اللغة الفرنسية - طلبة مركز التعليم المكثف للغات - النشاط التعليمي .

## Résumé :

En Algérie, plusieurs langues figurent en pratique, entre autre le français, ce butin qui a servi comme vecteur du message colonial pendant l'occupation française et qui est devenu une langue de savoir et un moyen d'acquisition de connaissances en plusieurs domaines. Le rapport des locuteurs algériens avec le français est tributaire en partie du contexte social et culturel et des représentations qu'ils ont de cette langue.

Dans notre étude, nous avons tenté de montrer, à travers une expérience menée au niveau du CEIL de M'sila et un groupe d'apprenants (Niveau A1 Français) comment ces représentations qu'ont ces apprenants influencent leur choix et formation en langue française cela nous a effectivement permis de mesurer les attitudes et positions d'une manière concrète.

## MOTS-CLÉS :

Les représentations sociales, attitudes, langues Française, apprenants du (CEIL), activité didactique.

## Summary:

French had been used as a mean of communication during the Colonial Period but nowadays it is a tool to get access to Science and gather data in multiple research fields.

Our study aims at showing, across an experimentation dealt in the ILTC. M'sila with a sample of learners (A1 level- French), about how representations influence learners' choice to study French.

It has effectively allowed us to measure learners' attitudes and position concerning French

**Key words:** social representations, attitudes, French language, students of the intensive learning center for languages, didactic activity.